

Théâtre des treize Vents
Centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



*carnet
de voyage*

saïson 19992000



Directeur, metteur en scène
Jean-Claude Fall

Administrateur
Benoît Joëssel

Secrétaire générale
Blandine Verhaverbeke

Directeur technique
Gérard Espinosa

Artistes permanents : (en cours)
Jean-Marc Eder
Véronique Mailliard
Christel Touret

En résidence
Compagnie Labyrinthes : (en cours)
Jean-Marc Bourg
Fabienne Bargelli
Michaël Glück
Caroline Baumert

Artiste associée
Lila Greene (chorégraphe)

Secrétariat de direction
Suzanne Wisson
Martine Ferrier

Administration
Chef comptable
Gérard Loyer
Comptable
Fabienne Bonnaud

Quentin Bertoux a créé les photos du programme sur une commande du Théâtre des Treize Vents.
Nous remercions **Emma Burr** pour sa collaboration à l'édition de ce programme.

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault, le District de Montpellier

Conception graphique : Albano Remagnoli - Réalisation : Ana - Photographie : Alais Datta - Impression : Offset Languedoc

Communication
Directrice des relations publiques
Valérie Bousquet

Attachée de presse et coordination de *Saperlipopette, voilà ! Enfantillages !*
Claudine Arignon

Attachée aux relations publiques
Sandrine Morel

Assistant
Jean-Christophe Auriol
Standardiste
Brigitte Aznar

Technique
Régisseur général
Frédéric Razoux
Régisseur son
Serge Monségu
Régisseur lumière
Bernard Lhomme
Chef d'atelier décors
François Guille des Buttes

Constructeurs décors
Jacky Baume
Jean-Louis Wisson
Secrétariat technique
Brigitte Aznar

Accueil / Billetterie
Eva Loyer
Agnès George
Caroline Adam

Entretien
Béatrice Greck
Philippe Poupel

Sommaire

page 1
Édito
page 2
OKTOBRE
page 4
Trilogie de la dépendance
page 5
La mastication des morts
page 6
Epopée lubrique
page 7
Miroirs noirs
page 8
Bonjour Monsieur Gould
page 9
OKTOBRE « bis »
page 10
Parle-moi comme la pluie
page 14
Pour un oui, pour un non
page 18
KasparKonzert
page 22
Que ... Ctr ... Que
page 26
Llanto
page 30
Le Misanthrope
page 34
Comédies enfantines
page 38
Le frigo & La femme assise
page 42
Prophètes sans dieu
page 46
Meublé sommairement
page 50
Henry IV (1 ^{re} et 2 ^e parties)
page 54
Fin de partie
page 58
Campements d'avril
page 60
Orphéon
page 64
Bastringue à la Gaieté Théâtre
page 68
Saperlipopette, voilà ! Enfantillages !
page 70
Autour du théâtre
page 72
Abonnements, location, réservations
page 74
Calendrier des représentations
page 80
Bulletin de souscription
page 81
Choix de votre abonnement
page 82
Demande et autorisation de prélèvement

Édito

Nous voici donc sur les routes, notre valise pleine de soleils et de lunes, prêts à tous les rendez-vous.

Cette saison sans domicile fixe (les travaux de rénovation du théâtre de Grammont dureront près d'un an) nous donne l'occasion idéale de mesurer avec vous cette véritable révolution théâtrale de notre fin de siècle : les acteurs du théâtre font théâtre de tout et partout. Dans une grange, une friche industrielle, une carrière, une usine, une ruine, dans la rue, dans les parcs, dans les théâtres même, le théâtre est partout possible, partout envisageable. Du cirque, de la danse, de la musique, des arts plastiques, de l'architecture, les acteurs ont fait théâtre de tous les arts vivants. Et bien sûr à l'inverse tous les arts vivants se sont emparés du théâtre pour l'infléchir et le bousculer (il s'est laissé faire sans déplaisir le bougre).

Alors dans cette saison de transitions tous azimuts nous vous proposons de partir en voyage avec nous. Un voyage par toutes les aventures, les formes, les lieux de théâtre, par l'histoire de ce siècle et comment le théâtre l'a traversé.

Vous écouterez les mots mis en scène de quelques-uns des auteurs qui auront, pensons-nous, marqué leur époque : Federico García Lorca, Tennessee Williams, Copi, Samuel Beckett, Karl Valentin, Nathalie Sarraute, Emmanuel Bove, Arno Schmidt, et aussi, au détour de certains travaux, Heiner Müller, Anton Tchekhov, Georg Büchner, Franz Kafka, etc. ; vous côtoierez quelques auteurs bien vivants d'ici et d'ailleurs comme Michaël Glück, Marion Aubert, Slimane Benaïssa, Patrick Kermann et bien d'autres ; vous revisiterez en compagnie de metteurs en scène inventifs les auteurs de toujours et de tous les temps que sont Molière et Shakespeare ; vous verrez de très grands acteurs comme Sami Frey, Jean-François Balmer, Yann Colette, Andrzej Seweryn et Marilù Marini ; vous découvrirez les fructueux mélanges de la danse, du théâtre, du cirque et de la musique.

Ce voyage nous le souhaitons comme chaque fois aventureux et surprenant, joyeux parfois, passionnant parfois, douloureux parfois, ludique toujours et toujours généreux et ouvert à tous les acteurs et à tous les publics.

Où qu'il se trouve, que le théâtre soit ce lieu miraculeux du partage et de la rencontre vrais.

Jean-Claude Fall

OKTOBRE



THÉÂTRE
DU HANGAR - CTM
du 28 septembre
au 14 novembre

Comme son nom l'indique OKTOBRE se déroulera du 28 septembre au 14 novembre.

OKTOBRE, ce sera un moment privilégié pour tous les amoureux du théâtre, aventuriers dans l'âme et risques tout. Aller à la découverte en sera le maître mot.

OKTOBRE, ce sera certes cinq spectacles au caractère singulier, mais ce sera aussi des lectures, des rencontres, des débats, des ateliers, des chantiers avec les artistes en résidence au Théâtre des Treize Vents.

OKTOBRE, ce sera le meilleur moyen, pour nous, de rendre hommage à cette révolution permanente des formes et des langages qu'est le théâtre.

OKTOBRE, c'est notre façon de dire notre confiance et notre désir d'un théâtre audacieux, au risque parfois de surprendre ou de choquer.

OKTOBRE, c'est notre déclaration d'amour d'un théâtre vivant.

OKTOBRE, c'est *Trilogie de la dépendance* de Marc Baylet, *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, *Épopée lubrique* de Marion Aubert, *Miroirs noirs* de Arno Schmidt, *Bonjour Monsieur Gould* de Jacques Bioulès et Serge Oddos.

Abonnement spécial OKTOBRE :

Pour celles et ceux qui voudront embarquer avec nous pour ce périple automnal, nous proposons un tarif à la hauteur de leur passion sous la forme d'un forfait de **100 francs** (15,24 €) pour l'ensemble de la manifestation. Pour celles et ceux qui voudront voir l'un ou l'autre des spectacles proposés, **tarif unique à 50 francs** (7,62 €). Enfin celles et ceux qui le souhaiteront pourront bien sûr intégrer l'un ou l'autre de ces spectacles à leur abonnement.



THÉÂTRE DU HANGAR - CTM

du 28 septembre
au 2 octobre

mardi 28 à 20 h 45,
mercredi 29 et jeudi 30 à 19 h,
vendredi 1^{er} et
samedi 2 à 20 h 45
durée : 1 h 50 avec entracte

conception et écriture
Marc Baylet

auteurs invités
Michaël Glück,
Gérard Lépinos,
Marc Soriano

sphère sonore
Eric Guennou

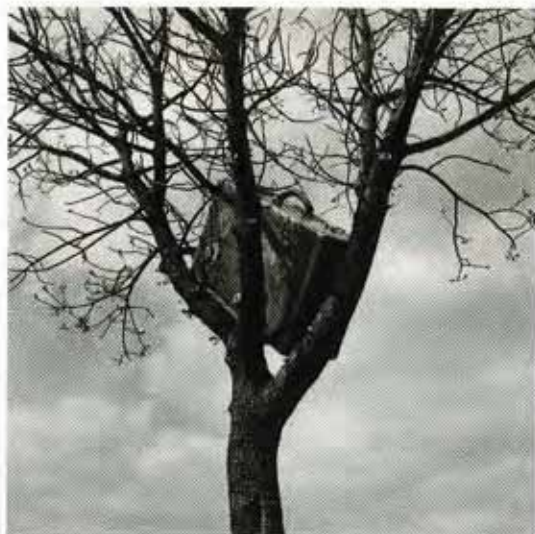
espace et image
Emmanuelle Debeucher,
Jean-Marc Froissart

danse et jeu
Marc Soriano, Germana Civera,
Katia Subiros,
Barbara Mavro Thalassitis,
Philippe Hérisson,
Eric Guennou, Claire Engel,
Christophe Laluque,
Olivia, Samuel et Edgar Baylet,
Gaëlle Costil (violoncelliste),
Julie Erst (voix)

assistantat
Marie Chizat

production :
Compagnie L'ANABASE,
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique
National de Montpellier-Languedoc-Roussillon,
Scène Nationale de Sète.

partenaires :
DRAC Languedoc-Roussillon,
Ministère de la Culture,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
Conseil Général Languedoc-Roussillon,
ANPE Languedoc-Roussillon,
Mairie de Montpellier,
La Chaumière de Villeneuve-lès-Avignon (CNES).



trilogie de la dépendance

CRÉATION

Théâtre bâtard
Croisé de musique, de littérature, de danse, d'image
Espace d'espace de rêveries scéniques
Avec vandalisme et contamination de réel
Faut que ça remue, le spectacle on s'en fout.
Marc Baylet
Petit préambule en forme de manifeste (extrait)

Quartett – Machine Opus 1
Sous le regard de la vieille actrice Merteuil, homme et femme murmurent la sempiternelle ritournelle du désir, de la jalousie, de l'abandon...

Baptiste sous peine de mort Opus 2
Des artistes juifs ont joué à l'intérieur des camps de concentration. Cela, l'Histoire nous le dit. Recueillir les lambeaux arrachés à ces gestes d'outre-tombe. Appareil de mémoire pour homme et femme, à l'usage des oubliés...

Du duo pas de deux Opus 3
Comment nous, hommes de la fin du XX^e siècle, sommes-nous inscrits dans le réseau raffiné et tyrannique de la dépendance. Le Prince et l'Artiste, le Politique et l'Argent, le Village et le Monde, le Corps et l'Image...
Quand la dépendance s'insinue pour devenir système, que nous reste-t-il ?
Comment entrer joyeusement en résistance ?



la mastication des morts

Oratorio in progress

CRÉATION

La mastication des morts est une joyeuse tentative de conciliation avec la mort avec laquelle notre époque est « fâchée », en même temps qu'une proposition qui répond au projet de Genet d'un théâtre implanté au cœur même du cimetière qui s'adresse aux gens capables, au plus profond de la nuit, d'affronter un mystère.

Patrick Kermann

La mastication des morts nous laissera peu de place, à nous, « les vivants ». Juste cet interstice de lumière qui pénètre un instant.

Joël Fessel

Joël Fessel propose l'idée de son installation. Partage complice de nos sensations sur le texte. Quatre ans qu'on fréquente avec jubilation l'univers de Patrick Kermann. Je lui parle du jeu à inventer. Celui des acteurs qui joueront à être morts. C'est le rêve des acteurs de jouer à « être morts ».

Il y faut de l'innocence, de la sauvagerie aussi. Que ce soit violent, comme l'est la manifestation d'un désir non exprimé.

Solange Oswald



THÉÂTRE DU HANGAR - CTM

du 5 au 9 octobre

mardi 5 à 20 h 45,
mercredi 6 et jeudi 7 à 19 h,
vendredi 8 et samedi 9 à 20 h 45
durée : 1 h 15

La mastication des morts est une installation visitable les après-midi des 6, 7, 8 et 9 octobre.

de Patrick Kermann
conception plastique Joël Fessel
mise en scène Solange Oswald
collaboration artistique
Jude Anderson, Virginie Baes
dramaturgie Marie-Laure Hée
lumières Stan Malafronte
costumes Julien Rabbe
images-multimédia
Stéphane Henry,
Noël O'Sullivan
conception informatique
Jean-Noël Zehnle
méditation Emmanuelle Payot
régie plateau
Florence Tarbouriech
avec

Séverine Astel,
Georges Campagnac,
Philippe Carbonneaux,
Fred Cuif, Eric Dignac,
Etienne Grebot,
Sébastien Lange, Kaf Malère,
Françoise Ostermann,
Noël O'Sullivan,
Sylvain Pillet, Sacha Saille,
Juliette Steimer, Jean-Noël Zehnle

S'associera à cette mastication un groupe universitaire de la Faculté de Montpellier

Création juin 1999

soutien de la DRAC Midi Pyrénées,
de la Région Midi Pyrénées,
du Département de la Haute Garonne,
du Ministère de la Culture.

production :
La Chaumière de Villeneuve-lès-Avignon (CNES),
LADAMI, Théâtre de la Digue (Toulouse),
Groupe « Merci ».



THÉÂTRE DU HANGAR - CTM

du 19 au 23 octobre

mardi 19 à 20 h 45,
mercredi 20 et jeudi 21 à 19 h,
vendredi 22 et samedi 23 à 20 h 45
durée : 2 h 15

de Marion Aubert
co-mise en scène
Nicolas Gabion,
Marion Guerrero,
Laurent Pigeonnat,
Fanny Reversat

régie générale Julien Meyer
création lumières Bruno Marsol
scénographie Stéphanie Mathieu
création sonore Antonin Clair
régie plateau Franck Bataillé
coiffures Emmanuel Colleau

avec (distribution en cours)
Marion Aubert,
Capucine Ducastelle,
Marion Guerrero,
Laurent Pigeonnat,
Fanny Reversat
chansons d' scène Catherine Beilin

Pièce Farcie - Fantaisie en trois tableaux et trois furies ou comment accoucher de tripes pelées quand Marie rampe et trépassé à Paris.

Paroles en Air - ou comment Marguerite perdit sa fleur au pays des mirabelles.

Notes Champêtres

Premier volet :

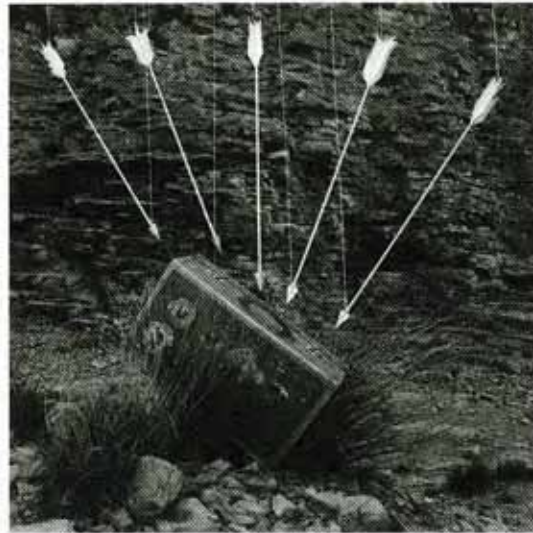
La Tragique Histoire de Sami - ou comment Sami s'enfuit sans salami.

Second volet :

La Très Comique Histoire de Simon - ou comment Simon passait son temps sous saucisson.

production :
Compagnie Asphalt Théâtre,
Compagnie Tire Pas La Nappe.

partenaires :
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon,
DRAC Languedoc-Roussillon,
Conseil Général de l'Hérault.



Nous n'irons plus au bois,
tes cuisses sont coupées

CRÉATION

Des personnages en recherche d'amour où désirs, sexe, jalousie, frustration, érotisme définissent les situations.

Les protagonistes de ces quatre textes évoluent dans le même espace racontant chacun son histoire. Ils se passent le relais et prennent la parole.

Interaction entre les personnages des différentes histoires qui, déstructurées, donne au spectacle un rythme jazzy.



Miroirs noirs

Le dernier homme sur terre rencontre la dernière femme : elle décide de le quitter.

Nous sommes en 1960. Dix ans après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la Troisième (guerre mondiale) parvient (enfin !) à décimer l'humanité. Un homme a survécu ; il parcourt en bicyclette l'Allemagne du nord en quête de nourritures solides et spirituelles visitant musées et entrepôts tout en pestant contre le genre humain. Il se construit une maison, plante des pommes de terre, réunit une petite bibliothèque. Des objets parlent, des œuvres d'Art ont survécu. Derrière le désert d'aujourd'hui, il y a l'émotion d'hier. Mais pas de mièvreries : ILS n'ont eu que ce qu'ILS méritaient !!!

Peu connu du public français, Arno Schmidt (1914 - 1979) est considéré comme un immense écrivain Outre-Rhin.

Il occupe une place unique dans les lettres allemandes. Provocateur, - « Je connais peu de personnes qui aient raison aussi souvent que moi », - c'est aussi un audacieux novateur. On le compare souvent à Joyce et il existe en Allemagne un mythe de l'écrivain dont il est le modèle. *Miroirs noirs* a été écrit en 1951.



THÉÂTRE DU HANGAR - CTM

du 26 au 30 octobre

mardi 26 à 20 h 45,
mercredi 27 et jeudi 28 à 19 h,
vendredi 29
et samedi 30 à 20 h 45
durée : 1 h 30

de Arno Schmidt
texte français de Claude Riehl
adaptation et mise en scène
Patrick Sommier

assisté de Michel Leblond
décor Patrick Sommier
costumes Fabienne Varoutsikos

lumières Jean Vallet

son Etienne Dusard

et Régis Sagot

avec
Yann Collette, Marie Cariès

Texte paru chez
Christian Bourgois Editeur

coproduction :
MC93 Bobigny,
Théâtre de Nice-
Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur,
Maison de la Culture d'Amiens,
Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique
National de Montpellier-Languedoc-Roussillon,
La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq.

producteur délégué :
Thalie Productions

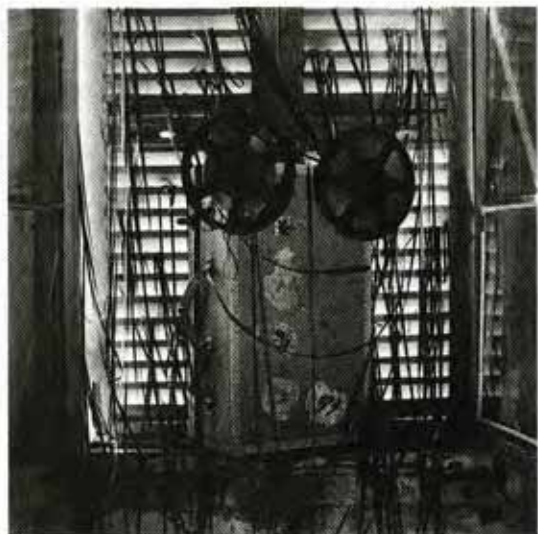


**THÉÂTRE
DU HANGAR - CTM**
du 5 au 14 novembre

vendredi 5
et samedi 6 à 20 h 45,
dimanche 7 à 17 h,
mardi 9 à 20 h 45,
mercredi 10
et jeudi 11 à 19 h,
vendredi 12
et samedi 13 à 20 h 45,
dimanche 14 à 17 h
durée : 1 h 20

de Jacques Bioulès
et Serge Oddos
mise en scène Jacques Bioulès
et Serge Oddos
avec Jacques Bioulès
voix Françoise Chauveau,
Catherine Prallet,
Glenn Gould, Serge Oddos
régie, son, lumières
Serge Oddos

production :
Théâtre du Hangar
avec l'aide de la Ville de Montpellier,
du Conseil Général de l'Hérault,
du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon,
de la DRAC Languedoc-Roussillon.



**Bonjour
Monsieur
Gould**

Le comédien Vaillant habitera au-dessous de l'appartement du pianiste Glenn Gould lequel a décidé de se retirer de la scène. Comme Gould, il ne travaillera que sur des enregistrements et calquera sa vie sur celle du pianiste.

Pourquoi « Bonjour Monsieur Gould ».
Soudainement, comme pour réaffirmer une trouvaille, je savais qu'il fallait que je me perde pour me retrouver, aussitôt comme une évidence, me retrouver dans Glenn Gould, le maître, le changeur de ma vie, accompagné de l'immense présence de Samuel Beckett, le maître lui aussi : enfin deux changeurs pour permettre d'échanger pour toujours...
Jacques Bioulès

OKTOBRE « bis »

Autour des cinq spectacles d'OKTOBRE, le Théâtre des Treize Vents et la Compagnie Labyrinthes vous proposent un OKTOBRE « bis », exploration libre et aléatoire des écritures et pratiques théâtrales contemporaines.

Il y aura des ateliers d'écriture et de jeu théâtral, ouverts au public, et dirigés par Michaël Glück (écriture) et Jean-Marc Bourg (jeu).

Il y aura des journées de lectures et de rencontres consacrées aux écrivains représentés : Lépinois, Kermann, Aubert, Schmidt, Bioulès.

Il y aura un chantier de travail entre comédiens, écrivains et metteurs en scène.

Il y aura présentation publique de ce travail.

Il y aura des rencontres avec des éditeurs, avec la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, avec des compagnies théâtrales.

Il y aura des discussions, des débats.

Il y aura aussi des lectures au café Le Fil, tous les lundis, consacrées à d'autres écrivains d'aujourd'hui.

Il y aura la Librairie Molière.

Il y aura un marathon de théâtre, les 15, 16 et 17 octobre sans interruption, à l'occasion de *Lire en fête*.

Il y aura la mémoire d'OKTOBRE : le revue Lazare confiée à différents écrivains, et la chronique hebdomadaire de Michaël Glück.

Il y aura d'autres surprises, d'autres rendez-vous.

Il y aura un programme d'OKTOBRE, auquel vous pourrez vous reporter pour en savoir davantage.

OKTOBRE bénéficie d'un partenariat avec Midi Libre.



THÉÂTRE D'O
du 9 au 25 novembre

mardi 9 à 20 h 45,
mercredi 10 et jeudi 11 à 19 h,
vendredi 12 à 20 h 45,
samedi 13 à 19 h et 20 h 45,
dimanche 14 à 17 h,
mardi 16 à 20 h 45,
mercredi 17 et jeudi 18 à 19 h,

vendredi 19 à 20 h 45,
samedi 20 à 19 h et 20 h 45,
dimanche 21 à 17 h,
mardi 23 à 20 h 45,
mercredi 24 et jeudi 25 à 19 h
durée : 1 h 10

Parle-moi comme la pluie

de Tennessee

Williams

mise en scène

Jean-Claude Fall

CRÉATION

texte français de Stuart Seide et Haïm Azria
décor, costumes Gérard Didier
musique originale Marc Marder
assistante Véronique Mailliard
collaboration chorégraphique Lila Greene

avec (en cours et sous réserve)
Jean-Marc Eder, Laurence Roy, Christel Touret

production :
Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National
de Montpellier-Languedoc-Roussillon.

Deux courtes pièces de Tennessee Williams : « Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter » et « Je ne peux imaginer demain ».

Ces deux pièces mettent en scène des laissés-pour-compte de la société américaine, des parias, hors-circuits, hors-champs, invisibles, indésirables. Ce sont deux histoires d'amour quand l'amour est le dernier refuge. Quand aimer permet de ne pas abandonner la partie.

La première de ces deux pièces semble parler d'une séparation, la seconde d'une réunion, dans les deux cas il s'agit de trouver la force de continuer.



L'

histoire de Tennessee Williams avec le cinéma hollywoodien a longtemps occulté l'homme de théâtre Tennessee Williams.

Celui-ci prône un théâtre non réaliste, ses indications sont la plupart du temps destinées à faire entendre les dimensions symboliques, oniriques, parfois même chorégraphiques de ses propositions... Quant au fond philosophique de son écriture, il témoigne d'une profonde aversion pour cette Amérique mercantile, ses valeurs morales affichées et ses hypocrisies, ses systèmes d'exclusion (les noirs, les femmes, les homosexuels, tous les... autres, quoi). Ses héros sont dans l'impossibilité d'aimer, d'être aimés, d'exister dans un corps social excluant, d'exister seuls, d'exister. Comme ça.

Leur rêve est là, si près d'eux, et déjà s'évanouissant.

Tous ces rêves d'enfants piétinés donnent aux héros du théâtre de Tennessee Williams cette grâce, cette fragilité, ce vacillement. Dans leurs mots nous entendons ce bruit à peine audible, si discret et si terrible, des espoirs qui se brisent.

Jean-Claude Fall



Au départ il y a, disons, un désir sexuel pour quelqu'un. « Le désir est fait pour occuper une place plus importante que celle que lui accorde habituellement un être humain ». Chez Tennessee Williams, quand un désir restait inassouvi, il écrivait une pièce à partir de cette frustration. Après quoi, et c'est pour cela qu'il était un dramaturge si acharné, si tourmenté, il faisait monter sa pièce afin qu'il puisse sur la scène transformer son expérience en œuvre. Tout au long de sa vie, ce désir frénétique de faire jouer ses pièces n'était pas exactement de l'ambition, c'était la seule façon qu'il ait trouvé d'exister. Ses rencontres sur le sable de la plage de Provincetown nous appartiennent pour toujours parce qu'elles ont été transposées sur une scène où des acteurs pouvaient, au moyen de l'art et en jouant de leur corps charnel, fermer le cercle du désir. « C'est par amour que je crée mes personnages de Théâtre », a-t-il écrit. C'est bien ce qu'il a fait.

Je l'appelais « l'oiseau glorieux » et j'avais depuis longtemps oublié pourquoi, jusqu'à ce que je relise ses nouvelles. L'image de l'oiseau est partout. L'oiseau c'est le vol, la poésie, la vie. L'oiseau c'est le temps. « Avez-vous jamais vu le squelette d'un oiseau ? Si oui, vous comprenez comment, même morts, les oiseaux sont toujours en vol... »

Il y a quelques détails dans la vie de Tennessee Williams que le lecteur doit connaître. On a largement fait état de ses aventures homosexuelles. Il est certain que ce sentiment d'être différent est déterminant dans son œuvre. Les personnages qui l'intéressent le plus sont toujours des marginaux, ils appartiennent à « l'essaim innombrable des fugitifs ».

Gore Vidal

Préface du recueil des nouvelles de Tennessee Williams (Editions Robert Lafont)



OPÉRA-COMÉDIE

du 23 au 27 novembre

mardi 23 à 20 h 45,
mercredi 24 et jeudi 25 à 19 h,
vendredi 26
et samedi 27 à 20 h 45,
durée : 1 h

pour un ~~OUI~~ pour un NON

de Nathalie
Sarraute
mise en scène
Simone Benmyssa

décor Antoni Taulé
lumières Geneviève Soubirou

avec
Sami Frey, Jean-François Balmer, Claire Duhamel,
Dominique Ehlinger

Le texte de la pièce est publié aux
Éditions Gallimard.
coproduction :
Comédie des Champs-Élysées,
Espace Théâtral,
Atelier Théâtre Actuel.

Deux hommes s'aiment depuis toujours d'amitié.
Depuis l'enfance. Puis un jour, trois mots de presque rien et c'est l'offense et la
rupture. Ils s'éloigneront l'un de l'autre.
Quelques années plus tard, ils se rencontrent et s'expliquent. Dans cette
explication-duel remonte brusquement tout ce qui fut caché et ressenti, tout ce
qui blessa au-dedans...



Oui

Le choix des mots.

Les mots ont la force du « poisson-torpille ». Le théâtre de Nathalie Sarraute n'est pas, comme on l'a souvent cru, un théâtre du « non-dit » mais celui du « trop-dit », un espace de paroles échangées qui poussent à la surface les sensations, les font éclater comme des balles. Une *parole*, c'est-à-dire la combinaison d'un mot et de son intonation. Une intonation est faite de

souffle, de modulations, de rythmes, donc de charges émotives, d'intentions infimes qui donnent au mot ses sens : signification et trajectoire de l'énonciation. C'est par l'effet de cet échange que l'action dramatique va se former. Entre les mots familiers qui n'ont l'air de rien et le ton sur lequel ils sont dits, se situe le décalage, se creuse la fissure, par laquelle surgit un humour « poisson-torpille ».

Non

La situation de *Pour un oui, pour un non* n'est pas comique mais pourrait bien être tragique. Le rire n'est ni dans la situation, ni dans les mots mais dans le décalage entre le jeu des acteurs et les mots, dans l'excès du jeu relativement à ce qui est dit, dans cette obstination forcenée et ludique portée sur un rythme de plus en plus vif, ménageant des modulations, de brusques ruptures, mais sans aucun arrêt, sans relâchement d'intensité : déplacements soudains, retournements, face à face. Mais pourtant que s'est-il passé ? Rien. Rien que ce qui constitue la trame de notre existence quotidienne mais qui pourrait, par « un autre tour de folie », faire vaciller le réel. Un rien, un petit rien, un presque rien, c'est-à-dire un petit quelque chose, à peine une sensation, une impression qu'on pourrait qualifier, si on la perçoit, de peccadille, de broutille, de vétille, de bricole, quelque chose de ténu, un peu de chose, une miette : « ... et tout est là, tout est là ! ».

Simone Benmussa
(*extrait*)



**LES URSULINES,
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
(STUDIO BAGOUET)**

du 8 au 11 décembre

mercredi 8,
jeudi 9,
vendredi 10
et samedi 11 à 20 h 30
durée : 1 h

Kaspar
Konzert

un spectacle de
François Verret

Spectacle présenté en collaboration avec
Danse à Montpellier
et le Centre Chorégraphique National
de Montpellier.

production :
Les Laboratoires d'Aubervilliers,
le Quartz - Centre National Dramatique
et Chorégraphique de Brest, le Théâtre
de la Ville - Paris,
le Théâtre National de Bretagne - Rennes,
avec le concours du mécénat
de la Caisse des Dépôts
et Consignations.

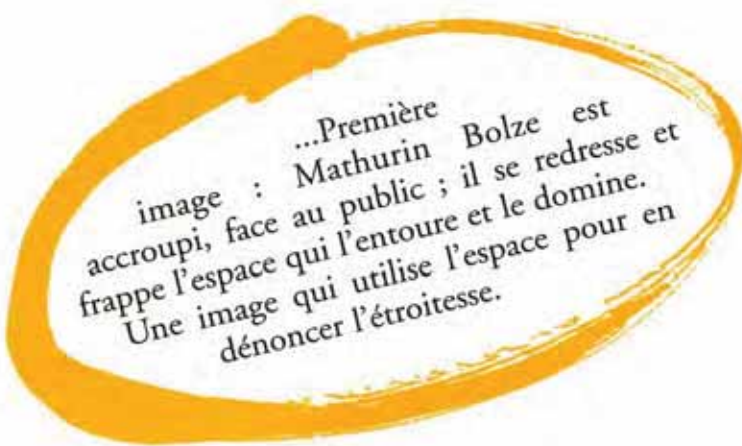
scénographie Claudine Brahem
lumières Christian Dubet
musique Jean-Pierre Drouet
espace sonore Etienne Bultingaire

avec la participation de
Sébastien Lamouret, Lotfi Rezag, Peter Wilkinson
et les Ateliers du Spectacle

avec
Mathurin Bolze, Jean-Pierre Drouet, François Verret

Kaspar Hauser est ce personnage sorti de nulle part et qui constitue une des grandes énigmes de notre courte histoire. Après avoir vécu jusqu'à l'âge adulte enchaîné dans une cave sans aucun contact avec un être vivant, Kaspar fait son apparition sur la place de Nuremberg. Objet d'expérimentation idéal, il est invité à « s'adapter » à la société. Quelques mois d'apprentissage plus tard, il sera retrouvé sans vie. Ce fulgurant passage restera à jamais inexplicable.





...Première
image : Mathurin Bolze est
accroupi, face au public ; il se redresse et
frappe l'espace qui l'entoure et le domine.
Une image qui utilise l'espace pour en
dénoncer l'étroitesse.

Mathurin Bolze (acrobate et trampoliniste) serait donc Kaspar, ce jeune homme trouvé un jour sur la place de Nuremberg par un bourgeois de la ville. Il en est effectivement une figure. Figure partagée et relayée par la présence de François Verret, danseur et chorégraphe, et de Jean-Pierre Drouet, compositeur et percussionniste. Trois interprètes, trois générations, trois âges possibles pour approcher l'expérience de Kaspar : apprentissage corporel (se tenir debout et marcher sont les premières difficultés auxquelles s'attelle Kaspar); intellectuel (comment appréhender le langage et

l'écriture quand la mémoire est vierge de toute connaissance ?) et social. Ce dernier aspect est de loin le plus sensible. L'intransigeance avec laquelle la société des hommes définit les comportements et attitudes compatibles à l'intégration de chacun au sein d'une communauté laisse peu de chance aux « marginaux ». Les aptitudes de chacun (et dans le cas de Kaspar, elles furent exceptionnelles durant une courte période) se transforment en obstacles dès lors qu'elles entrent en contradiction avec le modèle établi qui sert de cadre à toute culture...

Fabienne Arvers (*extrait*)



LIEU

(À DÉTERMINER)

du 14 au 23 décembre

mardi 14 à 20 h 45,
mercredi 15
et jeudi 16 à 19 h,
vendredi 17
et samedi 18 à 20 h 45,

mardi 21 à 20 h 45,
mercredi 22 et jeudi 23 à 19 h,
durée : 1 h 30

que... Cir... que... Cir... que... Cir...
que... Cir... que... Cir... que... Cir...

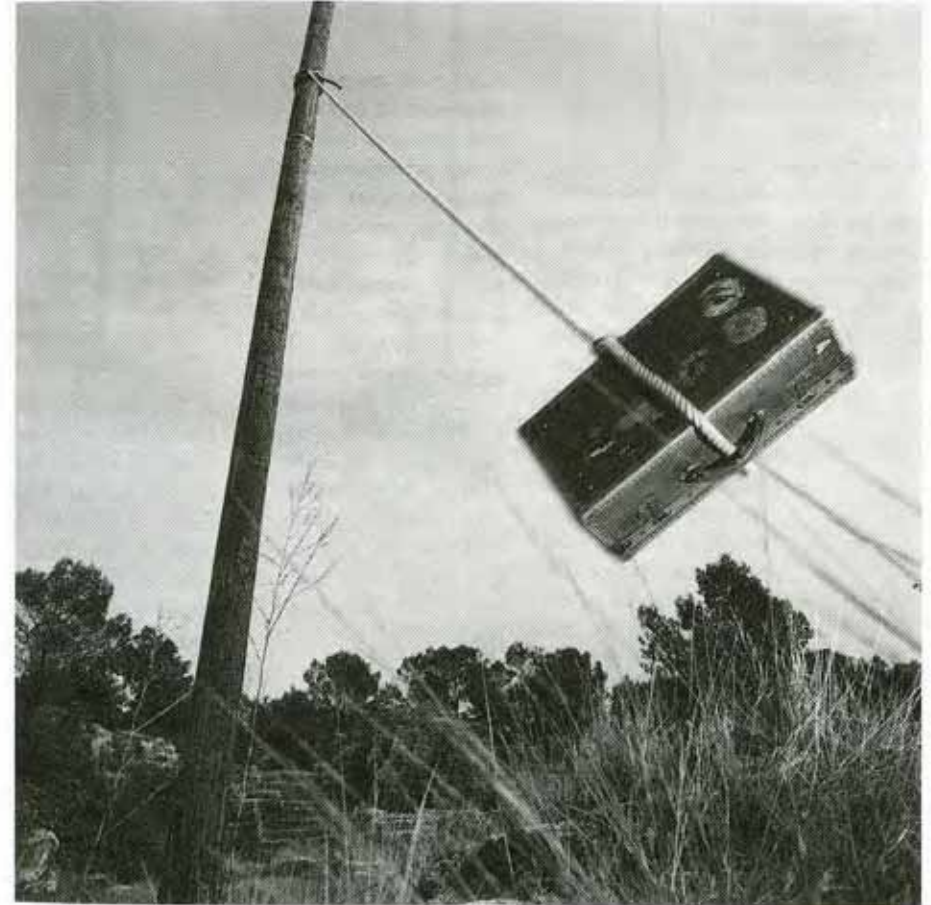
idée, réalisation et production

Emmanuelle Reisch,
Hyacinthe Reisch,
Jean-Paul Lefeuvre,
Christophe Gärtner,
Ueli Hirzel

acteurs et metteurs en scène Emmanuelle Reisch,
Hyacinthe Reisch, Jean-Paul Lefeuvre
conception technique et réalisation Christophe Gärtner
productrice déléguée Marie-Jeanne Pascucci
chef technique Ingo Groher
bar Caro

production exécutive :
Aladin Production GmbH, Ueli Hirzel

Un chapiteau blanc, rond et modeste avec un mât qui centre l'action. Ce qui apparaît encombrant devient partenaire de jeu. Trois personnages, trois entrées débouchent sur une scène ronde et lumineuse. L'acquisition des techniques du cirque, de la danse et du théâtre a transformé le corps des acteurs en un outil hors du commun qui est utilisé ici d'une manière tellement inhabituelle qu'il brise le statu quo du cirque conventionnel...



Avec quelle joie, comme beaucoup d'entre vous, chers amis, j'ai découvert *Que-Cir-Que*. Egarées sur un immense parking, sous une nuit glacée, quelques roulottes se serraient, comme pour se tenir chaud. A côté d'elles, un chapiteau de toile blanche suspendu à un seul mât, planté au centre d'une piste de bois. Le public s'entassait sur les gradins. Trois figures, étranges et familières, une femme et deux hommes, vont, le temps de la soirée, se poursuivre, s'éviter, se frôler, s'entrechoquer.

Cinq cents spectateurs entourent ce trio solitaire dans ces chassés-croisés acrobatiques. Sur la piste, une sorte de yogi, chauve et glabre, promène sa nudité emmaillotée. L'autre homme, échelonné, l'empoigne, le plaque contre le mât central et le plante là. La victime nous regarde, étonnée de se retrouver dans une posture invraisemblable. Pourtant, elle adhère à son sort. Accrochée à son mât, elle tient bon.

A la manière d'un Buster Keaton, l'ermite continue à nous questionner de son regard triste. Qu'a-t-il fait pour mériter d'être là, collé au poteau ? On attend la glissade ou la chute, qui est une tradition chez le clown, cette fameuse chute où Bergson décèle la cause du rire - « du mécanique plaqué sur du vivant » -, mais ici, rien ne tombe.

L'homme accroché reste en suspens, même dans les postures les plus renversantes. Le vivant, plaqué sur de l'inerte, fait corps avec cette inertie. Ce souffre-douleur semble s'accommoder de son nouveau domicile vertical, ne donnant aucun signe de souffrance ni de douleur. Mais à force de ne jamais tomber, le martyr triomphe et sa palme est un éclat de rire général.

Oui, remercions encore Emmanuelle Reisch, Hyacinthe Reisch et Jean-Paul Lefeuvre pour nous avoir tant réchauffé le cœur dans une époque trop souvent glaçante. Sans un mot un saltimbanque, parfois, en dit beaucoup plus sur l'homme que bien des phraseurs.

Demain, *Que-Cir-Que* aura repris la route. Dans mon cœur flottera le souvenir de nos rires d'enfants, sous les draps d'un chapiteau blanc, secoué par le vent. Eux, seront repartis, poètes donc nomades, redisant simplement, au moment du départ, comme les Touaregs, que « la maison de l'homme est l'horizon ».

Jacques Nichet



OPÉRA-COMÉDIE

du 26 au 29 janvier

mercredi 26

et jeudi 27 à 19 h,

vendredi 28

et samedi 29 à 20 h 45

durée : 1 h 10

“Le flamenco chante l’indicible à l’égal du poète.”

Llanto

por Ignacio Sánchez Mejías

Chant funèbre pour Ignacio Sánchez Mejías

de Federico García Lorca

Composition,

direction artistique Vincente Pradal

Le texte est publié
aux Editions Poésie Gallimard,
Créé au TNT-Théâtre de la Cité,
le 12 novembre 1998

production :
Théâtre National
de Toulouse-Midi-Pyrénées,
Théâtre de Courcouronnes - Scène Nationale
de Quimper - Un Théâtre
pour la Musique,
La Paloma

avec la participation de :
DRAC Midi-Pyrénées,
Région Midi-Pyrénées,
Conseil Général de la Haute-Garonne,
Ville de Toulouse

avec le concours de :
Spedidam,
Fondation France Télécom,
Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées.

mise en scène Michel Rostain
collaboration à la mise en scène Daniel Lecoyer
scénographie Jean-Pierre Larroche
costumes Nathalie Trouvé
son Nicolas Jobet
lumières Celso Domeque

avec

chanteurs

L'Épouse : Raquel Villar

Les trois messagers : Vicente Pradal, Luis de Almería, Chango Manzo

musiciens

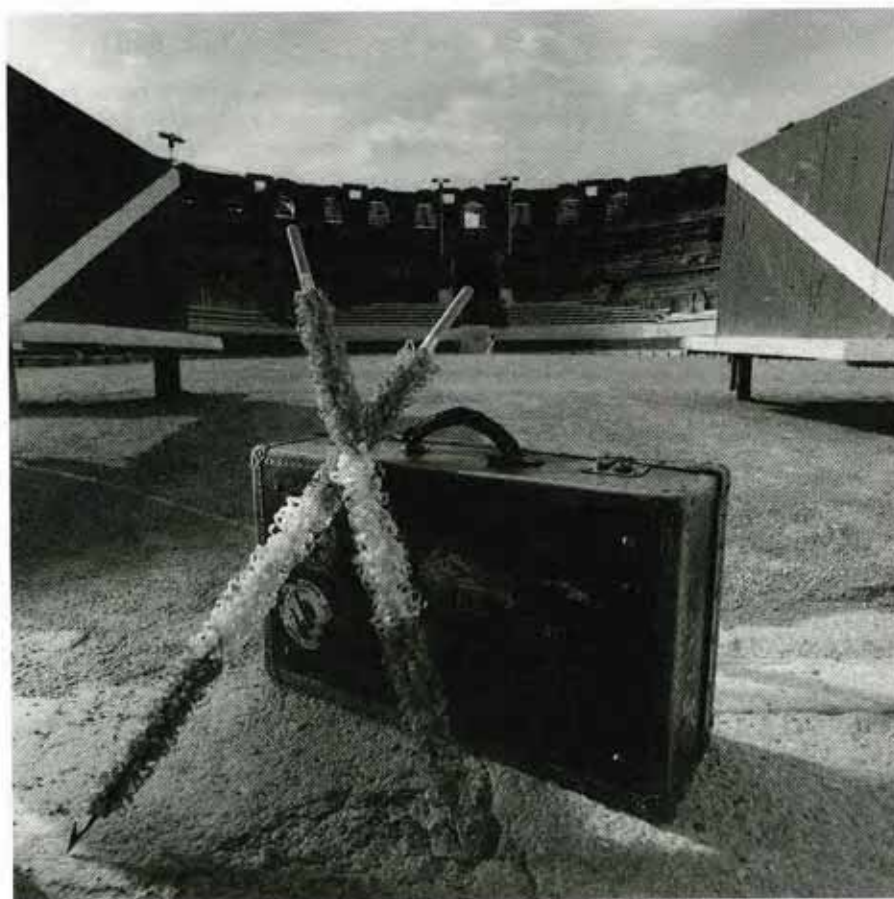
Flûtes, percussions : Luis Rigou


Piano : Franck Monbaylet

Saxophones : Hélène Arntzen

Violoncelle : Emmanuel Joussemet

A cinq heures de l'après-midi, le 11 août 1934, aux arènes de Manzanares, le taureau Granadino, de l'élevage Ayala, blesse mortellement le torero Ignacio Sánchez Mejías. La gangrène le tue dans un hôpital madrilène, le 13 août, à dix heures moins le quart. Son ami, le poète de Grenade Federico García Lorca, bouleversé, écrit en quelques semaines le *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías* dont la première lecture publique aura lieu à Madrid, le 4 novembre de la même année.






Un homme est mort tragiquement. Sa mort était prévisible, c'était son métier de risquer sa vie, mais cette mort n'en est peut-être que plus insupportable. Comment accepter la mort d'un être aimé ?

D'un côté une femme, seule désormais. De l'autre côté, la famille, tous les amis, et bien au delà. Comment chacun va-t-il entrer dans le deuil ?

La musique de Vicente Pradal épouse les mots de Lorca. Elle accompagne la douleur, la solitude. Le flamenco chante l'indicible à l'égal du poète. De ce magnifique rituel de deuil surgit aussi la beauté de la communauté des hommes.

Michel Rostain




Le *Llanto* évoque le destin tragique de celui qui fut un sévillan amoureux de la vie, torero, mélomane, intellectuel, auteur de théâtre, aviateur, poète et ami des plus grands poètes de son temps.

La relation à la mort y est très espagnole : elle épouvante mais nourrit la matière poétique. Ainsi, l'écriture a parfois la froideur d'un rapport d'autopsie réaliste, mais bien vite le lyrisme lorsqu'en prend le dessus pour chanter le souvenir lumineux du « frère » défunt.

J'ai choisi un parti pris audacieux, sans changer un seul mot du texte et sans trahir l'auteur : intégrer au poème un élément fondamental de la vie du torero, son mariage avec la sœur des très célèbres matadors gitans Joselito et Rafael el Gallo.

Ainsi, plutôt que de traiter l'œuvre comme un simple concert, j'ai imaginé deux protagonistes : d'un côté l'Épouse, qui bien sûr n'assiste pas à la corrida, seule chez elle, angoissée et impuissante face au destin, attendant le verdict ; de l'autre, le groupe des hommes porteurs de l'horrible nouvelle.

Vicente Pradal





OPÉRA-COMÉDIE

du 1^{er} au 5 février

mardi 1^{er} à 20 h 45,

mercredi 2

et jeudi 3 à 19 h,

vendredi 4 à 20 h 45,

samedi 5 à 15 h et 20 h 45

durée :

3 h , avec entracte de 20 mn

le Misanthrope

de Molière

Mise en Scène

Jacques Lassalle

assisté de Angela De Lorenzis
scénographie, costumes Rudy Sabounghi
assisté de Kathy Lebrun
musique Chet Baker
maquillages, coiffures Cécile Kretschmar
lumières Frank Thévenon

avec

Andrzej Seweryn, Sociétaire de la Comédie Française,
Elsa Lepoivre

Marie Favasuli, Valérie Hall, Philippe Lardaud,
François Macherey, Franck Molinaro, Julie Pilod,
Jean-Philippe Puymartin, Idwig Stéphane

coproduction :
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.,
MC93-Bobigny,
Compagnie Jacques Lassalle-
Pour Mémoire,
La Cité - Théâtre National de Toulouse -
Centre Dramatique National.

« Il y a une humeur noire fondamentale chez Alceste. Mais je crois que c'est l'enjeu même du théâtre de Molière. C'est un théâtre de possédés. »



C'est un théâtre de possédés, de passions, d'obsessions, de la menace qui monte, et par moments, explose. « Le Misanthrope » est écrit dans un siècle qui fonde l'exercice de la raison, du libre arbitre, mais par moments, Molière consent à l'irruption de forces telluriques, irrationnelles, non maîtrisables. J'aime qu'il y ait toujours, dans le calme et la sérénité apparente, cette menace de l'éclat. Il y a toujours deux ou trois moments où le meurtre est possible, où un homme qui aime une femme peut l'étrangler. Et là, tout à coup, John Cassavetes fait irruption chez Dreyer. »

Jacques Lassalle

Alceste se trompe, la société est plus forte que la vertu. Non point par une lâche flatterie de l'auteur au public, mais par une loi inéluctable. La société renvoie à l'homme son image. Alceste ne veut point de ce miroir déformant : il ferme les yeux en même temps qu'il serre les poings. Mais du coup il cesse de se voir tout-à-fait, et comme il cesse de se voir, il cesse de se mesurer. Ses différences personnelles lui apparaissent comme des révélations de la raison, ses impatiences comme des inspirations de la vertu. Le « Je veux qu'on me distingue » qu'il lance à la

tête de Philinte lui est aussi essentiel que le « moi, je veux me fâcher... ». Il a commencé par vouloir qu'on ne soit point raisonnable. Par là, ce réformateur enflammé finit par faire le jeu de ses ennemis. Il contribuera plus qu'un autre à maintenir le monde comme il est, telle est la première victoire de la société.

Elle s'en réserve une seconde, beaucoup plus sévère. Un individu peut encore avoir assez de force pour briser le miroir d'une société, au lieu de fermer les yeux, afin d'en mettre un autre à la place. La société dont les lois condamnent ou maltraitent le meilleur de l'homme on peut toujours la changer, dira-t-on plus tard. Mais la contradiction intime, indélébile, que l'homme d'abord illusionné découvre dans sa conduite, quelle révolution pourrait l'effacer ? Que « Le Misanthrope » reconnaisse en lui cette contradiction, que sa haine « immortelle » et sa fuite dans le désert soient en partie commandées par sa déception sur son propre compte, c'est là un fait capital qu'on a trop négligé. Autrement dit, Alceste évolue, il n'est pas à la fin, à ses yeux même, l'homme qu'il était au commencement, et lorsqu'il cède il est vaincu par son propre jugement autant que par celui de la société.

Ramón Fernandez, *Molière ou l'essence du génie comique* (extrait)



LIEU
(À DÉTERMINER)

du 9 février
au 5 mars
les mercredis et jeudis à 19 h,
les mardis, vendredis
et samedis à 20 h 45,
les dimanches à 17 h
durée : 1 h 45



comédies enfantines

de Michaël Glück
mise en scène
Jean-Marc Bourg

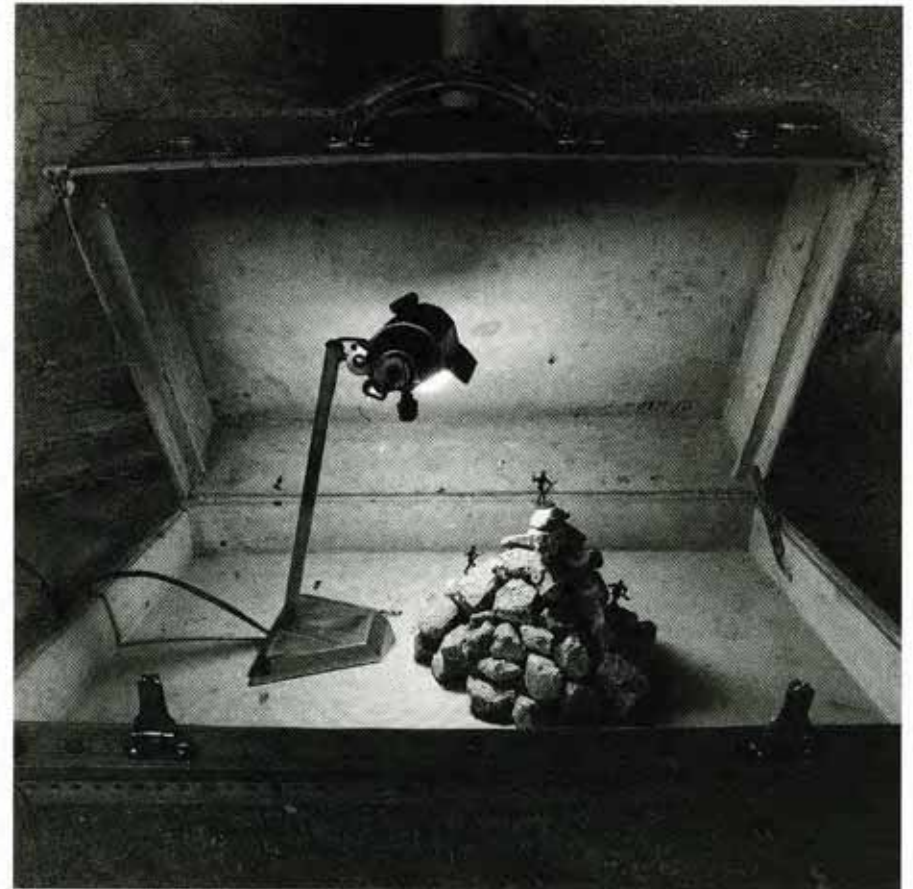
CRÉATION

scénographie Granjabel
musique Serge Monségu

avec
Fabienne Bargelli, Jean-Marc Bourg (distribution en cours)

coproduction :
Compagnie Labyrinthes,
Théâtre des Treize Vents -
Centre Dramatique National
de Montpellier-Languedoc-Roussillon

Trois courtes pièces, trois petits affrontements entre le monde de l'enfance et les figures de la guerre. *Marelles* : trois enfants dans le monde clos de leurs fantômes sacrifient les clients de passage de leur mère. *Sols* : Chmucl, dans les ruines d'un atelier de couture, réinvente son enfance. *Trafics* : les enfants de *Marelles* ont grandi. Ils s'inventent des moyens de survivre dans la ville occupée. *Comédies enfantines* est ce triptyque ouvert sous le regard des grands morts : Mû, Grab, Psa...





Petits, nous jouons à être grands. Nous inventons des façons d'être grands. Nous nous aimons, nous nous battons, nous cognons nos questions contre le silence. Nous avons déjà des trous de mémoire, comme les grands. Dans ces trous de mémoire paraît l'Histoire, avec une hache trop grande pour nous. Nous ne comprenons pas bien, nous ne comprenons pas tout. Nous faisons comme si. Nous nous inventons des scènes sous les tables, un petit théâtre sous la vieille machine à coudre les étoiles. Nous provoquons avec les mots, dans les mots, des apparitions et des disparitions. Nous arrachons un bras à une poupée, nous vidons la paille hors du ventre d'un ours. Et cela nous fait rire. Et pleurer. Comme si, comédies.

Michaël Glück

Je dormais et m'abîmais corps et âme dans le premier rêve venu. Je m'y agitais au milieu de tant d'angoisse et de souffrance que mon rêve ne put le supporter davantage, sans pourtant oser m'éveiller, car, si je dormais, c'est que le monde autour de moi avait cessé d'être.

Franz Kafka, *Description d'un combat.*

Il n'y a pas d'enfance heureuse. L'enfance c'est la guerre. Le monde nous avale, nous broie, nous appelle. Nous voudrions peut-être bien en rester là où nous sommes, petits, tout petits, mais impossible nous grandissons, nous apprenons à faire corps avec le monde. Nous n'y pouvons rien ; l'enfance est une erreur vite corrigée.

Jean-Marc Bourg



THÉÂTRE
JEAN VILAR
du 15 au 19 février

mardi 15 à 20 h 45,
mercredi 16
et jeudi 17 à 19 h,
vendredi 18
et samedi 19 à 20 h 45
durée : 1 h 50

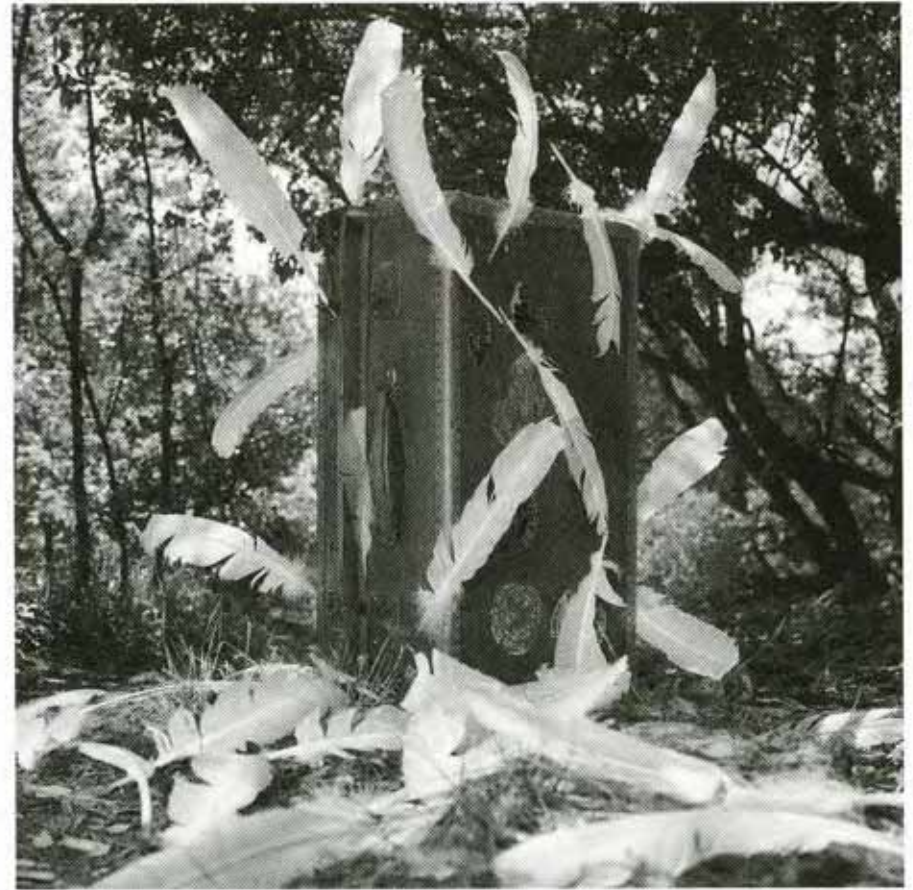
Le frigo
& La femme assise
de Copi
mise en scène
Alfredo Arias


décor Roberto Plate
costumes Françoise Tournafond
lumières Pascal Chassan
accessoires Larry Hager

avec
Alfredo Arias, Marilù Marini


coproduction :
Groupe TSE
Théâtre National de Chaillot.

Deux miroirs pour traiter la difficulté de s'exprimer : d'un côté, dans *le Frigo*, un solitaire, espérant l'amour impossible, lutte contre ses fantômes. De l'autre, *la Femme assise*, le célèbre personnage des vignettes de bande dessinée affronte des partenaires surréalistes, dans des duos de clowns pathétiques et saugrenus. L'humour absurde de Copi et sa liberté absolue dans l'élan poétique.






Je vois chacune de ces deux pièces comme un double miroir. Chaque protagoniste, féminin et masculin, voué à une solitude pathétique et comique, affronte des partenaires démultipliés : des fantômes brutaux (mère, inspecteur, psychanalyste, bonne, concierge, mari dans *le Frigo*) ou des personnages humains et animaux, provocants, inattendus (boa, poulet, escargot, rats etc., dans *la Femme assise*) qui viennent les torturer, les violer, les harceler pour les plonger plus profondément dans leur isolement.




Si la tendresse n'est pas absente du supplice, il y a toujours, au fond de la difficulté de s'exprimer (sous-titre d'une autre pièce de Copi), le rêve d'un amour impossible et l'acharnement à rire de soi.

C'est en cherchant, il y a quelques années, à constituer un matériau théâtral sur son travail de clown que j'ai eu l'idée d'adapter les vignettes « métaphysiques » de la bande dessinée de Copi.




Et tout naturellement, je les mets à présent en écho avec *le Frigo*.

Il y a dans *le Frigo* un côté Tennessee Williams. Le goût de Copi pour l'absurde, accentué encore par son tempérament comique, étant comme nuancé par sa réelle fascination pour l'élégance poétique, qu'il tournait aussitôt en dérision.




Et l'on retrouve dans *la Femme assise* des résonances (certes réinterprétées) de Beckett. Deux façons de transmuter, sous forme monstrueuse, son regard si aigu et si singulier sur le monde et sur soi.

Alfredo Arias
(*extrait*)




Copi, pseudonyme de Raúl Damonte (Buenos Aires 1939 – Paris 1987), humoriste, romancier, dessinateur, s'est d'abord fait connaître, au théâtre, par de courtes pièces dont il était l'auteur et l'interprète.

Par son humour à la fois très reconnaissable et à peine indiqué (il y a un grand art de la distanciation dans le jeu de Copi), par une sorte d'innocence qui



laisse au langage le soin de rattraper, comme il peut, les situations les plus insolites et d'y greffer ses commentaires, eux aussi imprévisibles, Copi réussit à faire que le fantastique, même le plus déroutant, aille de soi. De sa vie consacrée au théâtre et à l'écriture. De sa jeunesse nomade qui l'a conduit successivement, dans un chaos erratique, d'Argentine en Uruguay, de Paris à Milan. Nomade, mais pas seulement.



Créateur sans visa, il dut s'exposer sans répit à l'ironie et à la vindicte des gens de bon goût et des fascistes. Il dira dans la préface du *Frigo* (1983) « *Je suis venu ici pour voir du théâtre* ».



CHAI DU TERRAL

du 8 au 12 mars

mercredi 8 et jeudi 9 à 19 h,
vendredi 10
et samedi 11 à 20 h 45,
dimanche 12 à 17 h
durée : 1 h 20

prophètes sans Dieu

texte et mise en scène

Slimane Benaïssa

Le texte de la pièce est publié aux
Editions Lansman.

coproduction :
Compagnie Quartier Nord,
Théâtre International de Langue
Française, le groupe des 20,
la Maison du Théâtre et de la Danse,
la Ville d'Épinay-sur-Seine,
le Conseil Général de Seine-Saint-Denis,
l'AFAA,
l'Adami.

costumes et scénographie Emmanuelle Sachet
lumières Pierre Bergan

avec
Agoumi, Slimane Benaïssa, Gérard Chatelain,
Emmanuelle Drouet (chant), Rachid Brahim-Djelloul (violon)

En cette époque d'interrogations sur la coexistence des peuples issus des cultures juives, chrétiennes et musulmanes, Slimane Benaïssa vient judicieusement nous rappeler qu'ils sont tous trois fils d'Abraham et qu'ils prêchent le même Dieu. On y voit Moïse et Jésus se quereller joyeusement et prendre à parti l'auteur de la pièce, Slimane Benaïssa lui-même.



« **C**hercher, c'est toujours honorable. Trouver, c'est souvent inquiétant. »

Prophètes sans dieu est le genre de pièce avec laquelle je crois être né, ou la première pièce qui est née en moi. Je ne peux la dire parce qu'elle est faite de sous-entendus, je ne peux la décrire sans trahir le projet et sans me trahir. Je dirais simplement que Moïse convoque Jésus et Mahomet à une réunion pour tenter de comprendre pourquoi le monde va si mal aujourd'hui, alors qu'ils sont tous trois fils d'Abraham et qu'ils prêchent un même dieu.

Réfléchir sur la religion aujourd'hui, c'est avant tout la sortir de son orthodoxie, de sa fermeture, c'est lui épargner l'intégrisme. Mais c'est aussi développer un imaginaire qui permettra l'éclosion de nouveaux sens, d'une nouvelle vision du monde sur la religion d'un côté, et de la religion sur le monde de l'autre.

Renforcer la laïcité, ce n'est pas ignorer les religions, ni entrer en guerre contre elles, mais pouvoir au contraire les enseigner de manière laïque, dans le cadre d'une école laïque.

Prophètes sans dieu est une tentative de réflexion sur ces préoccupations.

Il se trouve qu'en Islam la représentation de Mahomet est absolument prohibée et interdite.

Comment, à partir de là, réfléchir et échapper à une approche strictement textuelle de l'Islam ? La non-représentation d'une manière générale en Islam implique la négation du théâtre lui-même en tant qu'art, *a fortiori* un théâtre qui veut assumer la représentation du prophète.

Comment le théâtre va-t-il y répondre ?

Là est ma préoccupation.

Slimane Benaïssa

Auteur, metteur en scène, acteur, Slimane Benaïssa, né dans l'Est algérien, est de culture bilingue (arabe/français). Son écriture puise dans le terreau de la tradition populaire arabo-berbère, mais aussi dans le patrimoine classique universel. Il a collaboré plusieurs années avec Kateb Yacine dans les années soixante-dix, puis a dirigé le théâtre d'Annaba à partir de 1977. Nommé directeur des théâtres au Ministère de la Culture algérien, il démissionne un an plus tard pour créer la première troupe indépendante du théâtre algérien. Fustigé depuis 1981 par les fondamentalistes, il est contraint à s'exiler en France en 1993. Invité de nombreux théâtres dans le monde francophone, il assure également des résidences d'écriture. Nombre de ses pièces sont jouées en arabe et en français (*Le Bateau coule*, *Au-delà du voile*). Cette dernière pièce, créée en 1991 au Festival des Francophonies en Limousin, sera jouée dans plusieurs villes d'Europe. En 1995, le Centre National du Livre lui octroie une bourse de création qui lui permet d'écrire *Les Fils de l'amertume* pour le Festival d'Avignon 1996. Ce spectacle a été présenté plus de cent fois en France et en Europe.





**LE CORUM,
OPÉRA BERLIOZ**

mardi 14 mars
à 20 h 30
durée : 1 h 25

meublé sommairement

chorégraphie Dominique Bagouet
d'après un texte d'Emmanuel Bove

Spéctacle présenté
en co-réalisation avec
Danse à Montpellier.

Création à Montpellier,
cour Jacques Coeur le 10 juillet 1989
dans le cadre du 9^e Festival International
Montpellier-Danse.

coproductions pour la reprise :

Les carnets Bagouet,
Maison de la Danse - Lyon,
Théâtre de la Ville - Paris,
Danse à Montpellier,
Centre Jean Renoir -
Scène Nationale - Dieppe,
Centre Chorégraphique National
de Caen - Basse Normandie,
avec le soutien de l'IMEC.

adapté de la nouvelle : *Astalion Alexandre*
direction artistique Fabrice Ramalingom
assisté de Hélène Cathala, Sylvie Giron, Catherine Legrand,
Alain Neddam

dramaturgie Alain Neddam
musique Raymond Boni
éléments sonores Klaus Baumgartner
décor Dominique Bagouet
costumes Dominique Fabrègue

avec
Camille Grandville (comédienne),
Michèle Buirette (accordéon),
Patrick Saussois (guitare),
8 danseurs (distribution en cours)

La comédienne ouvre l'action en lisant le texte. Bientôt, elle abandonnera le livret et dira des mots tout simples, en explorant l'espace, se mêlant aux danseurs sans brouiller leur itinéraire, parfois assise, terminant au sol comme pour le sommeil ou pour un nouveau départ. Car *Meublé sommairement* n'a ni commencement ni fin. La pièce s'écoule comme la vie, fragmentaire et cohérente.

Andrée Penot

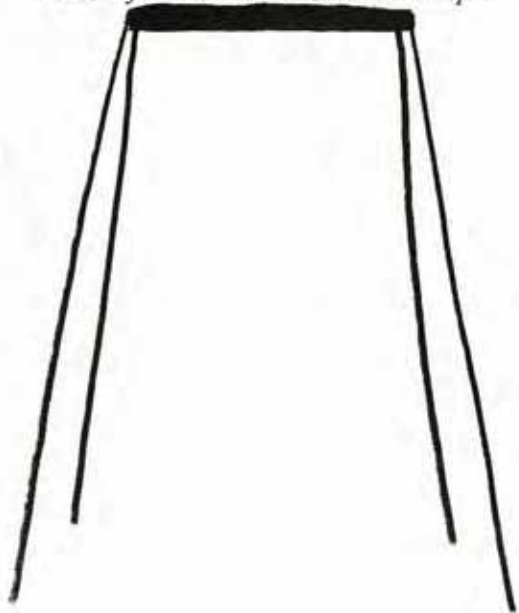


En janvier 1989, Dominique Bagouet écrivait : *le projet de Meublé* sommairement m'apparaît aujourd'hui comme le résultat d'une addition de plusieurs désirs.

Certains d'entre eux, soit du côté de la chorégraphie, des interprètes, de la musique, étaient d'abord sans but réel, séparés a priori par des motivations différentes. C'est le texte d'Emmanuel Bove, « Aftalion Alexandre » qui a tout fait concorder.

Il y a donc d'abord le choix incontournable affectivement d'Emmanuel Bove comme auteur, de son texte anti théâtral et anti spectaculaire, cette espèce d'ode à l'ordinaire, existence d'êtres tout aussi ordinaires a priori et dont les comportements si attentivement décryptés semblent alors si étranges, si obsessionnels et par là-même bouleversants parce que si ordinairement tragiques.

Il n'y a pas de simple hasard à l'attraction de ce texte, il y a le désir de l'entendre « en compa-

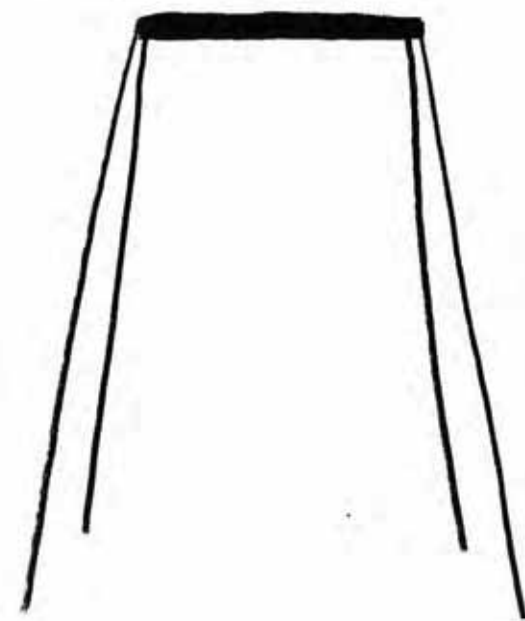


gnie » d'une danse, d'une musique, avec son sens non forcément illustré mais plutôt ressenti, respiré, accompagné, comme en transparence d'abord, pour sa seule musicalité, comme une première couche visible d'appréhension et ensuite, par cette même « distance », réserver au texte la place de son son et de son histoire.

Beaucoup de danseurs contemporains en France admirent et reconnaissent la valeur, la qualité et ce qu'est l'œuvre de Dominique Bagouet par sa pensée.

Car la danse de Dominique est singulière à plus d'un titre : par sa gestuelle fine et extrêmement précise, par le fait qu'elle en appelle à plusieurs techniques de l'histoire de la danse, par la place qu'elle laisse à la personnalité de l'interprète, parce qu'elle demande une présence calme, sobre mais investie.

Fabrice Ramalingom (extrait)





OPÉRA-COMÉDIE

du 16 au 19 mars

jeudi 16 à 19 h 1^{re} partie,
vendredi 17 à 19 h 2^e partie,
samedi 18 et dimanche 19
à 15 h 1^{re} partie,
et 20 h 2^e partie

durée :

première partie 4 h avec entracte,
deuxième partie 4 h avec entracte

Une collation sera offerte
aux personnes ayant choisi de voir
les deux parties le même jour

HENRY IV

(première et deuxième parties)

de William Shakespeare

Mise en scène

Yann-Joël Collin

Compagnie La Nuit surprise par le Jour

coproduction :
Compagnie la Nuit surprise par le Jour,
Le-Maillon Théâtre de Strasbourg,
La Ferme du Boisson - Scène Nationale
de Marne-la-Vallée,
Espace des Arts Châlons-sur-Saône,
Comédie de Caen - CDN de Normandie,
Maison de la Culture de Bourges,
Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis - CDN,
CDN d'Orléans - Loiret - Centre.

partenaires :
ANPE spectacle,
THECIF Conseil Régional d'Ile-de-France -
aide à la création,
DRAC Ile-de-France - aide au projet,
ADAMI.

remerciements :
Théâtre de Gennevilliers,
MC 93 Bobigny,
Théâtre des Amandiers - Nanterre,
Théâtre Paris-Villette,
équipe du CDN de Normandie -
Comédie de Caen,
équipe du Festival de Pierrefonds,
équipe du Maillon Théâtre de Strasbourg.

production déléguée :
Le-Maillon Théâtre de Strasbourg.

traduction de Pascal Collin
décor, accessoires François Mercier
assisté de Pierre Lacognata
lumières Bruno Goubert
costumes Nicolas Fleury
assisté de Sophie Schaal
composition musicale Frédéric Fresson
parties chorégraphiées Laetitia Mercier

avec
Cyril Bothorel, Nicolas Bouchaud, Xavier Brossard,
Charlotte Clamens, Yann-Joël Collin, Christian Esnay,
Dominique Guihard, Norah Krief, Nicolas Lê Quang,
Eric Louis, Alexandra Scicluna, Jean-François Sivadier

A la fin du XIV^e siècle, Henry Bolingbroke dépose Richard II, roi brutal,
démagogue et poète qui meurt bientôt, assassiné dans sa prison. Bolingbroke
devient Henry IV...



Henry IV, un lieu de liberté

La liberté du dramaturge Shakespeare vis-à-vis de l'Histoire : il n'imité pas les faits, ne tente pas de les expliquer, mais saisit le mouvement qui les produit ; il surprend l'Histoire en pleine action.

Cet Henry IV n'a pas de panache blanc, ni de cheval à crever pour un royaume. Entre l'assassinat de Richard II et l'avènement de Henry V, son règne dure ici deux ans, c'est un roi de passage. C'est une transition, confuse, dont profite le théâtre : dans un temps d'incertitude et de bruit, l'Histoire, dépouillée des discours, des savoirs, est vue en train de se faire. Le théâtre ne représente plus l'Histoire, il la crée.

Et cette liberté modèle de nouveaux espaces. La scène historique, trône et tombeau des rois, découvre son envers : un cloaque, un Falstaff, un autre langage oublié de l'Histoire et des chroniques, une humanité perverse, soumise aux besoins rudimentaires. Seuls subsistent le conflit, incessant, et ces vies que le drame engendre : non des personnages, mais des *acteurs*, plongés dans la mêlée pour inventer leur propre histoire.

Douze vies. Douze traversées anonymes, engagées et fragiles, dans un temps déraisonnable. Douze acteurs de La Nuit surprise par le Jour, emmenés par Yann-Joël Collin endossent les destins des personnages avec jubilation et mènent la fable tambour battant, présentant avec la même énergie la chronique de l'avènement d'un roi et les farces d'une humanité en proie aux besoins rudimentaires. Cette liberté s'inscrit dans un mouvement, celui de l'écriture. Les rivalités entre les personnages, les espaces, les langages, créent une vie du texte qui interdit qu'on cloisonne la fable. Il faut oublier les actes et les scènes et vivre ce mouvement avec son rythme, ses ruptures, ses contradictions : ce sont les règles de ces libertés, les règles du jeu.

« Ainsi à moi seul je joue cent personnages dont aucun n'est content. Parfois je suis roi alors la trahison me fait rêver d'être un mendiant.

Et je suis mendiant. Mais la misère à chaque instant me rappelle que j'étais mieux quand j'étais roi, alors je suis roi de nouveau et aussitôt... je ne suis plus rien. Mais quoi que je sois, moi qui ne suis qu'un homme, je ne peux jouir de rien jusqu'à l'apaisement de n'être rien. »

William Shakespeare, *Richard II*



MIDI LIBRE,
ANCIENNE SALLE
DES ROTATIVES
 du 23 mars au 1^{er} avril

jeudi 23 à 19 h,
 vendredi 24 et samedi 25
 à 20 h 45,
 lundi 27 à 19 h,
 mardi 28 à 20 h 45,

mercredi 29 et jeudi 30 à 19 h,
 vendredi 31 mars
 et samedi 1^{er} avril à 20 h 45
 durée : 1 h 30

fin de partie

de Samuel Beckett
 mise en scène
 Jean-Claude Fall

CRÉATION

décor, costumes Gérard Didier

avec

Eric Chantelauze, Jean-Marc Eder, Jean-Claude Fall,
 Véronique Mailliard

Le texte de la pièce est publié aux
 Editions de Minit
 production :
 Théâtre des Treize Vents -
 Centre Dramatique National de
 Montpellier-Languedoc-Roussillon.
 partenaire :
 Midi Libre

C'est la fin. Du monde il semble ne rester que ces deux-là, Hamm et Clov, qui n'en finissent pas de se quitter, de se chamailler, de s'aimer et de se haïr tout ensemble. Aujourd'hui « ça avance », « quelque chose suit son cours ». Quelque chose d'inquiétant et d'espéré. La fin de cette histoire ou le début d'une autre ?



Fin d'une partie.

La partie d'une vie
La partie d'une pièce de théâtre
La partie d'un rêve

Fin d'une partie.

Une partie de cache-cache
Une partie d'échecs
Une partie à qui perd gagne

C'est le jeu du père et du fils
Le jeu du maître et de l'esclave
Le jeu du marteau et du clou
Le jeu de Hamm et de Clov.

Jean-Claude Fall

« Fin de partie »

Comme « En attendant Godot »,
(l'autre chef d'œuvre de Samuel Beckett)
met en scène avec un humour dévastateur les grands clowns métaphysiques beckettians.

Nous sommes loin, très loin du théâtre dit « de l'absurde »



que Beckett a toujours réfuté. Pas absurde, non, le théâtre de Beckett. Disons plutôt énigmatique. Et c'est bien ce caractère drôlement énigmatique qui fait de cet auteur un des trois phares (avec Tchekhov et Brecht) qui auront éclairé notre siècle.



DOMAINE
DE GRAMMONT
ESPACE ROCK
du 6 au 15 avril

CAMPEMENTS LA MÉNAGERIE

Ô Que LE CHAPITEAU IL est beau.
AVEC DES GRUES ET DES HANGARS. Il semble
MOUETTES. IL Y A LA TÉLÉ, DES CHAISES ET DES TABLES
, DANSER pour avoir chaud
ou pleurer si il n'y a RIEN

Du 6 au 15 avril nous vous proposons une dernière escale. Retour à Grammont, mais pas tout à fait au théâtre. Dans un grand campement aménagé à cet effet, deux spectacles chaleureux et festifs vous seront offerts : *Orphéon* et *Bastringue à la Gaieté Théâtre*. Un troisième lieu mi-bistrot, mi-bastringue ; mi-chapiteau de cirque, mi-baraque foraine, sera installé. Vous pourrez vous y restaurer, vous désaltérer, vous rencontrer, vous disputer et vous réconcilier ; et puis écouter de la musique, rire, pleurer et papoter.

Son nom : LA MÉNAGERIE BISTROT-POPOTE.

D'AVRIL BISTROT-POPOTE

IL est BEAU comme UN BATEAU ANCRÉ AU port.
danser sous le chant des OISEAUX QUI CRIERAIENT COMME DES
POUR S'ASSEOIR, BOIRE ET MANGER, rire si on en a envie
d'AUTRE à faire.

Vous y rencontrerez sûrement Rolland et Dorothée, et tous les artistes qui passeront par là, deux heures avant la représentation et après, bien sûr, tout le temps qu'il faut.

Vous pourrez aussi en profiter pour visiter le chantier de votre théâtre favori qui sera, espérons-le, bien avancé sur la voie de la rénovation.

Avril ce sera, un peu d'humanité à échelle humaine, un peu de chaleur et de complicité.



**DOMAINE
DE GRAMMONT
ESPACE ROCK**
du 6 au 15 avril

jeudi 6 à 19 h,
vendredi 7 à 20 h 45,
samedi 8 à 17 h,
dimanche 9 à 17 h,
mardi 11 à 20 h 45,

mercredi 12
et jeudi 13 à 19 h,
vendredi 14 à 20 h 45,
samedi 15 à 17 h
durée : 1 h 50



ORPHÉON

*MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE
FRANÇOIS TANGUY
PAR LE THÉÂTRE DU RADEAU*

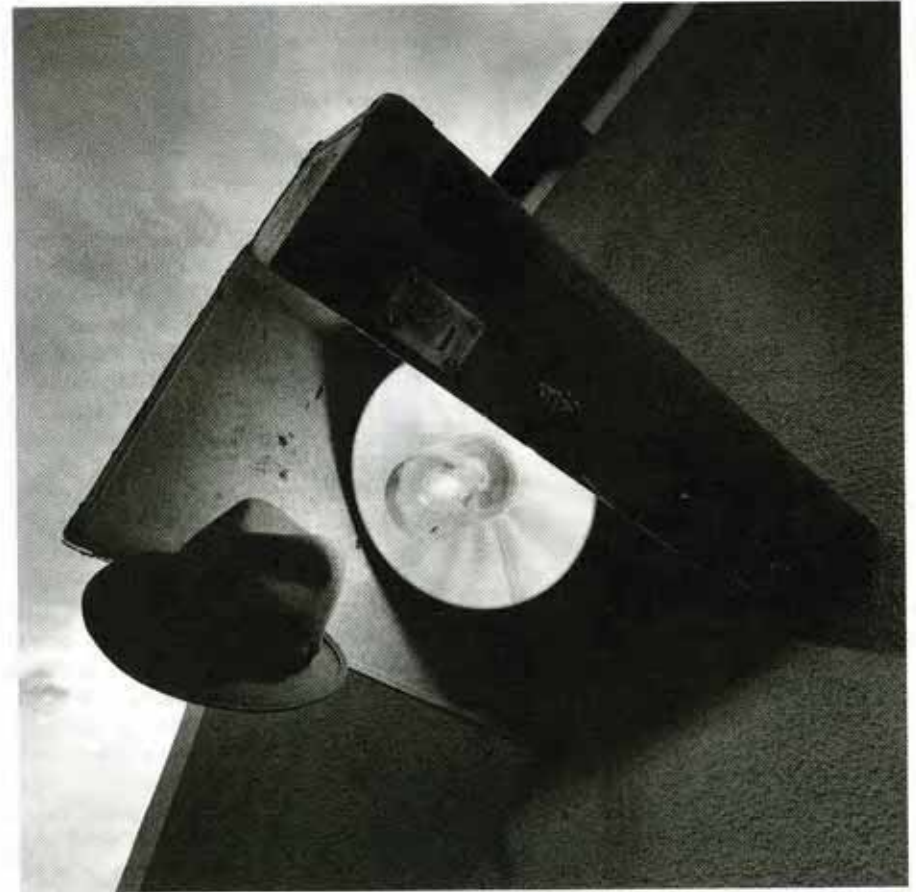
coproduction :
Théâtre du Radeau - Le Mans,
Théâtre National de Bretagne - Rennes.

le Théâtre du Radeau
est subventionné par :
la DIRAC Pays de Loire,
le Conseil Régional,
la Ville du Mans
et le Conseil Général de la Sarthe.

son Alain Mahé
construction décor Hervé Vincent, Marion Dussaussois,
Jean Cruchet, et les acteurs

avec
Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Jean-Louis Coulloc'h,
Katja Fleig, Erik Gerken, Muriel Héлары, Pierre Martin,
Karine Pierre

Maître d'un univers peuplé de ses révoltes et de ses bonheurs, François Tanguy transforme la scène en un terrain de toutes les batailles. Celles du théâtre et celles du monde, car il a besoin du théâtre pour comprendre le monde, et « comment réagir pour ne pas se faire avaler ».



OR

La campement, mi-chapiteau, mi-tente, délimite un espace neutre tout à fait atypique, sorte de *no man's land* entre le dedans (du théâtre) et le dehors (de la rue). Entre calfeutrage et ouverture à tous vents. La célébration théâtrale se nourrit de ce double et ambigu rapport. Proférés avec éclats ou murmurés, les textes retrouvent, parasités par les bruits du dehors, soudainement, leurs fonctions d'antan. Pour l'intérieur, nous nous retrouvons dans

un espace immense, tel qu'on ne saurait en trouver dans un théâtre justement, ou tel qu'on pourrait le trouver dans un théâtre cassé, explosé. Nous sommes là dans une sorte d'atelier, de fabrique, dans un bric-à-brac invraisemblable, mais qui, pour peu qu'on s'y attarde (et comment ne pas s'y attarder ?) finit par diriger le regard vers une arrière-scène (petit théâtre dans ou derrière le grand théâtre), coulisse de l'infini.

P

H

Un flot invisible a légèrement orienté les longues tables de réfectoire qui, à l'occasion, servent aussi de praticables, les chaises de cuisine, les panneaux blancs mobiles et tous les objets (ventilateur, électrophone, tube de néon...) vers ce point aveugle. Reste-il seulement un endroit pour jouer ? Où et comment les acteurs peuvent-ils bien se déplacer ? François Tanguy a délibérément cassé tout cadre de scène. Et le petit rideau brechtien sensé séparer la scène de la salle est bien dérisoire avec ses petites fleurs...

É O N

La matière textuelle se compose sous nos yeux, avec nous (la place du spectateur dans *Orphéon* est particulière et active). Elle est volée à une dizaine d'auteurs, de Franz Kafka à Luigi Pirandello, en passant par William Blake, Auguste Blanqui, Frédéric Nietzsche ou William Shakespeare, mais qu'importe : cette matière est saisie dans un mouvement musical (voir le titre, *Orphéon*) qui brasse avec bonheur ces bribes ou ces miettes de paroles.

C'est tout cela qu'*Orphéon* nous offre, de manière admirable, dans une sorte de mise en abyme que l'humour vient parfois travailler et subvertir. De bribes en mélanges, la fulgurance poétique de certaines images nous frappe de plein fouet. Il y a, dans *Orphéon*, de ces séquences étonnantes qui vous happent par surprise. Voyez ces mannequins-marionnettes de la fin du spectacle, manipulés n'importe comment, puis jetés n'importe où... Ce désordre en dit mille fois plus que le plus bel des ordonnancements.
Jean-Pierre Han
(extrait)

François Tanguy a nommé sa compagnie « le Radeau », façon de dire que dans un monde naufragé, il y a toujours le théâtre pour permettre aux hommes de continuer à vivre. Il le dit avec les images et la musique autant qu'avec le texte. François Tanguy regarde autour de lui, il agit. La scène n'est pas son refuge, mais son terrain de lutte pour la justice. Et pour le mouvement du théâtre. Installé au Mans dans un lieu appelé la Fonderie, il accueille des troupes, qui tout comme lui, y cherchent leur voie, y préparent, répètent, présentent leurs spectacles.



**DOMAINE DE
GRAMMONT
ESPACE ROCK**

du 6 au 15 avril

jeudi 6 à 19 h,
vendredi 7, samedi 8,
dimanche 9 et mardi 11
à 20 h 45,

mercredi 12
et jeudi 13 à 19 h,
vendredi 14 et
samedi 15 à 20 h 45
durée : 1 h 30

BASTRINGUE À LA GAIETÉ THÉÂTRE

d'après Karl Valentin
mise en scène Daniel Martin
et Charles Tordjman

CRÉATION

collaboration artistique Yedwart Ingey
décor Michel Launay
costumes Christine Brottes
musique Bernard Cavana
lumières Joël Hourbeigt
maquillages Cécile Kretschmar
chorégraphie Caroline Marcadé

avec
le guitariste Eric Berger,
l'accordéoniste Michèle Brûlé,
le pianiste Philippe Fretun,
le trompettiste Jean-Claude Leguay,
le tubiste Daniel Martin,
la violoniste Clotilde Mollet,
le contrebassiste Grégoire Estermann

production :
Théâtre de la Manufacture -
Centre Dramatique National Nancy Lorraine.
En partenariat avec EDF.

Bastringue c'est l'histoire d'un orchestre au concert impossible à donner parce que sans cesse empêché par les musiciens eux-mêmes que le « chef » n'arrive pas vraiment à ordonner. Malgré cela, malgré les échecs successifs, les faux-départs, les mauvaises arrivées, le spectacle aura lieu, les numéros auront lieu.



Ce serait un théâtre en bois et en toile, ce qu'on appelle encore un « parquet de bal ». Un théâtre qui se déplacerait. Ce serait un théâtre complet avec ses acteurs-musiciens, ses techniciens, son personnel d'accueil, son bar, ses fauteuils, ses rouges et ses ors. On y verra donc du théâtre, on pourra y boire un verre, on pourra y manger.

Fin des années cinquante. Début des années soixante. Un orchestre de sept musiciens dont un chef. Ceux-là, plus ou moins ensemble, jouent des intermèdes entre les numéros qui se succèdent, toujours surpris, étonnés de l'entreprise à laquelle ils participent. Malgré les perturbations, les interruptions, les réflexions des uns, les accidents des autres, les maladresses des artistes, les trous de mémoire des chanteuses, les justesses approximatives, malgré le refus du rideau de scène de s'ouvrir et l'incompétence du personnel de scène à ouvrir ledit rideau, malgré la chu-

te malencontreuse de l'acrobate-cycliste, l'intempestif compare du magicien, l'impossibilité du trombone à se remettre à coulisser, l'irruption de la femme du chef d'orchestre jalouse de la chanteuse, la volonté irraisonnée du nœud-papillon du chef d'orchestre à vouloir se situer en dehors du centre du col, malgré l'écho qui se

mêle de jouer avec l'orchestre et enfin grâce au hasard qui fait bien les choses, le spectacle a lieu. Parce que chacun fait de son mieux pour faire les choses au mieux. C'est l'idée même de l'improbabilité de tout ce qui est vivant, de tout ce qui doit advenir dont il est question. C'est le mystère qui accompagne toute représentation, toute création qui fait ici question. A l'orée du XXI^e siècle, l'écho lointain du fameux big bang dont paraît-il nous serions tous issus, résonne ici dans le fragile équilibre de cette revue non corrigée !

**Daniel Martin et
Charles Tordjman**
(extrait)

Valentin Ludwig Fey, alias Karl Valentin, vit le jour un 4 juin de l'an 1882 dans les faubourgs de Munich. Ce fils de déménageur-transporteur, garçon chétif, cheveux roux, visage émacié, est un bricoleur et un musicien né. L'asthme chronique, la phobie des transports en commun et des foules qui l'afflige, ne l'empêchent pas, après cinq ans d'apprentissage chez un menuisier, de s'orienter vers une carrière de chanteur populaire dans les caves à bière enfumées de Munich. Il organise une tournée avec un grand orchestre de vingt instruments qu'il actionne seul grâce à

un mécanisme astucieux de son invention. Sans succès. Il persévère dans d'autres numéros comiques et finit par rencontrer son style et son public en 1907, avec l'Aquarium, son premier sketch. Quatre ans plus tard, il rencontre Elisabeth Wellano qu'il baptise Liesl Karlstadt et qui sera désormais sa partenaire attirée, sa

collaboratrice, son factorum, son Sancho Pança... Pendant près de quarante ans, ils feront rire le public des cabarets munichoïses et leur renommée s'étendra à toute l'Allemagne. Mais Valentin n'ira pas plus loin que Berlin en raison de sa peur des voyages. Karl Valentin est non seulement un génie de la scène, roi du gag et de l'humour froid, mais encore un magicien du verbe, capable de manier le contresens jusqu'au sens et vice-versa ; un démonteur du langage. Le précurseur du théâtre de l'absurde, selon certains.

Mireille Davidovici
(extrait)



**MONTPELLIER
ET EN VOYAGE**
du 6 au 20 mai



Festival de spectacles pour les petites et les grandes personnes
Un programme détaillé de *Saperlipopette, voilà Enfantillages !* sera édité au mois
de mars 2000, et vous sera communiqué.



Autour du théâtre

Tournées

Parle-moi comme la pluie

Bordeaux, du 6 au 8 janvier

Nice, du 14 au 22 janvier

Hyères, 5 mars

Arles, 7 mars

L'Opéra de Quat'sous

Ivry, du 8 au 30 janvier

Chartres, 1^{er} février

Laon, 4 février

Mende, 23 mars

Sarlat, 25 mars

Tulle, 28 mars

En crèche :

La boîte de Pandore (enfants de 1 à 4 ans)

Belfort, du 11 au 16 octobre

Lunel, Jacou, Marsillargues en novembre

Mende, du 9 au 18 mars

Nevers, du 20 au 31 mars

Clermont-Ferrand, les 4 et 5 avril

Issoire, les 7 et 8 avril

Puy-de-Dôme, les 3, 6 et 14 avril

Thiers, les 12 et 13 avril

Dans les écoles, collèges et autres lieux :

Trois soleils (enfants de 9 à 13 ans)

(dates en cours).

Permanence artistique

Le Théâtre des Treize Vents met en place cette saison son équipe artistique permanente. Cinq acteurs la composeront, ce qui avec l'équipe de la compagnie Labyrinthes portera à dix le nombre d'artistes en résidence aux Treize Vents. Cette expérience unique en France nous permettra, nous l'espérons, de poursuivre et d'élargir notre travail de terrain en termes de relations avec le public et de présence au quotidien dans la cité.

Lectures

La compagnie Labyrinthes et l'équipe artistique permanente du Théâtre des Treize Vents proposeront tout au long de la saison, une fois par semaine, le lundi, des lectures de textes contemporains au café « Le Fil » (16, rue du Pila St-Gély à Montpellier). Ces lectures sont réalisées avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon et le Centre Régional des Lettres.

Les lectures théâtrales sont réalisées en partenariat avec la Direction de la Culture du Conseil Général de l'Hérault – Théâtre d'O. Nous remercions de leur soutien le café Le Fil et la librairie Molière.

Présentations de la saison 1999-2000

Depuis quelques années nous présentons notre saison dans les entreprises, les établissements scolaires, mais aussi chez des particuliers. Si vous souhaitez notre venue, merci de contacter Valérie Bousquet, directrice des relations publiques, au 04 67 99 25 12.

Rencontres

Des rencontres avec les metteurs en scène et les comédiens seront organisées tout au long de la saison. D'autres, entre le public et Jean-Claude Fall auront régulièrement lieu dans le courant de l'année. Si vous désirez être informés de ces rencontres, veuillez nous contacter au 04 67 99 25 12 ou 13 afin que nous puissions vous en préciser les dates.

Formation professionnelle

Le Théâtre des Treize Vents, tout au long de l'année, s'implique dans des actions de formation. Ainsi depuis 1994, ont été mis en place les Ateliers de formation du Théâtre des Treize Vents s'adressant aux comédiens professionnels et aux techniciens du spectacle. Des documents détaillés seront édités au cours de la saison.

Renseignements 04 67 99 25 25.

Relations avec le milieu scolaire

Une convention a été signée entre le Théâtre des Treize Vents, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la DRAC Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault avec la création d'un service éducatif animé par Philippe Nocca, le jeudi matin au Théâtre des Treize Vents, au 04 67 99 25 25.

Cette convention est l'expression d'une volonté commune de développer une politique éducative résolument ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité.

Avec les lycéens

Le Théâtre des Treize Vents a en charge plusieurs classes d'enseignement théâtral à Montpellier, Pézenas et Clermont-l'Hérault.

Une convention de jumelage a été signée avec le Lycée René Gosse de Clermont-l'Hérault.

Avec les collégiens

Théâtrons aux Treize Vents, sous ce nom se cache une action ambitieuse : sensibiliser et initier le plus grand nombre d'élèves de collège aux codes de la création dramatique. Ce projet, à la fois pédagogique et artistique, implique deux intervenants, metteurs en scène ou comédiens, et le service éducatif. Ces partenaires ont la charge de concevoir un projet original en fonction du spectacle autour duquel le stage s'articule.

Pendant trois jours, les élèves sont accueillis au sein des équipes artistique, technique et administrative du théâtre. Ils travaillent et répètent sur le texte d'un des spectacles de la saison.

Avec les plus petits

Dans le cadre de « Saperlipopette, voilà Enfentillages ! », festival de spectacles pour les petites et les grandes personnes, nous développons depuis deux ans maintenant deux actions auprès des écoles de Montpellier, du District et du Département.

Lectures en scène

proposé à des enfants de 6 à 11 ans de découvrir, avec l'aide de leur enseignant (en milieu scolaire) ou d'un animateur (en milieu extra-scolaire), des textes de théâtre dont ils travaillent un extrait. Une équipe de comédiens professionnels intervient ensuite pour la mise en espace de la lecture. Le texte choisi est prêté à chaque enfant grâce à la participation des Bibliothèques de Montpellier, du Service Scolaire de la Ville de Montpellier et du Théâtre des Treize Vents.

Objet, raconte-moi une histoire

favorise la rencontre entre des enfants d'une quinzaine de classes primaires et l'idée de la représentation. Les enfants racontent une histoire, écrivent un poème, quelques mots. Une équipe de plasticiens s'en saisit et ensemble ils vont concevoir et réaliser une œuvre. Une exposition est installée ensuite dans le parc du Château d'O pendant le Festival *Saperlipopette, voilà Enfentillages !*

Tous ces partenariats sont l'expression d'une politique artistique et culturelle qui vise à sensibiliser l'ensemble de la communauté scolaire à la création théâtrale.

En projet

Un atelier d'écriture, sous la direction de l'écrivain Michaël Glück, sera ouvert au public à partir du mois de novembre 1999. (lieu à déterminer)

Les abonnements

Vous choisissez :

4 spectacles minimum ou 3 spectacles minimum pour les lycéens et les collégiens, parmi tous les spectacles de la saison.

Des formules souples

dates fixes

Vous reprenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

dates libres

Vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors un carnet de contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement 48 h au plus tard avant chaque série de représentations.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

Les avantages des abonnements

Vous bénéficiez :

d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement, puis en cours de saison pour tout spectacle complémentaire non choisi initialement,

d'un tarif réduit pour une personne qui accompagne un abonné,

d'une possibilité de paiement échelonné,

d'un tarif réduit sur les spectacles présentés au Théâtre d'O, Théâtre Jean Vilar, aux Théâtres de Sète et de Nîmes, au Chai du Terral à Saint-Jean-de-Védas et au Centre Culturel Bérenger de Frédol à Villeneuve-les-Maguelone.

Pendant la saison, des informations vous seront envoyées à votre domicile.

Placement

Les places sont numérotées (sauf pour les spectacles OKTOBRE, *Parle-moi comme la pluie*, *Kaspar'Konzert*, *Que... C'r... Que*, *Comédies enfantines*, *Bastringue à la Gaîté Théâtre* et *Orphéon*).

Où et quand s'abonner

A partir du 15 juin.

Au bureau de location :

Opéra-Comédie, Montpellier.
Téléphone 04 67 60 05 45.

Du mardi au samedi de 12 h à 18 h, le lundi de 14 h à 18 h (attention, fermeture du Bureau de location du 10 juillet au 31 août).

Par correspondance :

Les bulletins de souscription accompagnés de votre règlement devront être adressés au Théâtre des Treize Vents - Domaine de Grammont

34965 Montpellier cedex 2

Attention, les spectacles *Kaspar'Konzert* et *Meublé sommairement* sont proposés uniquement à l'abonnement.

Abonnement spécial OKTOBRE :

Nous vous proposons un forfait de 100 F pour l'ensemble de la manifestation. Pour voir l'un ou l'autre des spectacles proposés, tarif unique 50 F. Vous pouvez intégrer l'un ou l'autre des spectacles à votre abonnement (voir bulletin d'abonnement).

Location - réservation

Vous pouvez réserver à tout moment.

Les réservations individuelles non réglées 48 h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles. Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la série de représentations.

Tarifs

Locations	Hors abon.	Abonnement	Forfait
Général	100 F (15,24 €)	70 F (10,67 €)	700 F (106,71 €) pour les 20 spectacles de la saison
Réduit*	70 F (10,67 €)	50 F (7,62 €)	
Collégiens/ lycéens	70 F (10,67 €)	30 F (4,57 €)	
OKTOBRE	50 F (7,62 €) tarif unique	50 F (7,62 €) (collégiens/ lycéens 30 F)	100 F (15,24 €) pour les 5 spectacles

*Tarif réduit : groupes à partir de 10 personnes, retraités, chômeurs, carte jeune, étudiants (merci de présenter un justificatif).

Pour les chômeurs en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier, pour leur permettre d'accéder au théâtre au tarif de 20 F (3,05 €).

Les carnets : une formule pour les groupes

Vous achetez un carnet de places à prix réduit, que vous pouvez utiliser comme vous le désirez sur tous les spectacles de la saison (possibilité de paiement échelonné). Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 8 jours avant chaque série de représentations.

Les carnets adultes	Les carnets lycéens / collégiens
60 F (9,15 €) la place pour un minimum de 25 places achetées	40 F (6,10 €) la place pour un minimum de 25 places achetées 1 accompagnateur invité pour 20 élèves Accompagnateur supplémentaire 40 F la place

Carte Pass Théâtre 100 F (15,24 €) pour 4 spectacles



La Carte Pass Théâtre est accordée aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.

Elle donne accès à 4 spectacles de la saison, le soir même de la représentation, en fonction des places restées disponibles.

Cette carte est renouvelable en cours de saison.

Renseignements : Bureau de location Opéra-Comédie - Montpellier
Téléphone 04 67 60 05 45

Chèques cadeaux

Nous vous offrons la possibilité d'acheter des chèques cadeaux. Pour tous renseignements vous pouvez contacter Eva Loyer au Bureau de location
Téléphone 04 67 60 05 45

Chèques culture lycéens

Pour les ayants droits, nous acceptons le règlement de leurs places ou de leurs abonnements avec les chèques-culture lycéens.

Voilà où nous irons cette année

Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon
Les Ursulines, boulevard Louis-Blanc, Montpellier.

Théâtre d'O

Domaine départemental d'art et de la culture du Château d'O - 140, route de Grabels, Montpellier.

Chai du Terral

Saint-Jean-de-Védas.

Théâtre Jean Vilar

155, rue de Bologne, Montpellier.

Opéra-Comédie

Place de la Comédie, Montpellier.

Espace Rock

Domaine de Grammont, Montpellier.

Le Corum

Esplanade Charles de Gaulle, Montpellier.

Théâtre du Hangar - CTM

3, rue Nozeran, quartier Boutonnet, Montpellier.

Midi Libre (ancienne salle des rotatives)

Mas de grille, route de Sète, Saint-Jean-de-Védas.

Bonne nouvelle !

Pour la saison 1999/2000, la SMTU assurera un service spécial d'autobus les jours de spectacle sur les lieux suivants :

le Théâtre d'O, le Théâtre Jean Vilar, le Chai-du-Terral, le local Midi Libre à Saint-Jean-de-Védas et l'Espace Rock de Grammont, bien sûr, aux mêmes conditions que l'an passé.

Départ 50 mn avant l'heure des représentations, rue Jules Ferry (gare SNCF). L'arrêt actuel prévu est susceptible d'être déplacé en cours d'année compte tenu des travaux du tramway.

Retour assuré après la représentation.

14 F, aller/retour (obligation de prendre l'aller/retour).

Il s'agit d'un service spécial et non d'une ligne régulière.

Calendrier 1999-2000

Septembre		Octobre	
m 1 ^{er}		v 1 ^{er} 20 h 45 CTM	Trilogie de la dépendance
j 2		s 2 20 h 45 CTM	Trilogie de la dépendance
v 3		d 3	
s 4		l 4	
d 5		m 5 20 h 45 CTM	La mastication des morts
l 6		m 6 19 h CTM	La mastication des morts
m 7		j 7 19 h CTM	La mastication des morts
m 8		v 8 20 h 45 CTM	La mastication des morts
j 9		s 9 20 h 45 CTM	La mastication des morts
v 10		d 10	
s 11		l 11	
d 12		m 12	
l 13		m 13	
m 14		j 14	
m 15		v 15	
j 16		s 16	
v 17		d 17	
s 18		l 18	
d 19		m 19 20 h 45 CTM	Epopée lubrique
l 20		m 20 19 h CTM	Epopée lubrique
m 21		j 21 19 h CTM	Epopée lubrique
m 22		v 22 20 h 45 CTM	Epopée lubrique
j 23		s 23 20 h 45 CTM	Epopée lubrique
v 24		d 24	
s 25		l 25	
d 26		m 26 20 h 45 CTM	Miroirs noirs
l 27		m 27 19 h CTM	Miroirs noirs
m 28 20 h 45 CTM	Trilogie de la dépendance	j 28 19 h CTM	Miroirs noirs
m 29 19 h CTM	Trilogie de la dépendance	v 29 20 h 45 CTM	Miroirs noirs
j 30 19 h CTM	Trilogie de la dépendance	s 30 20 h 45 CTM	Miroirs noirs
		d 31	

74

Novembre			
l 1 ^{er}		l 1 ^{er}	
m 2		m 2	
m 3		m 3	
j 4		j 4	
v 5 20 h 45 CTM	Bonjour M. Gould	v 5	
s 6 20 h 45 CTM	Bonjour M. Gould	s 6	
d 7 17 h CTM	Bonjour M. Gould	d 7	
l 8		l 8	
m 9 20 h 45 CTM	Bonjour M. Gould	m 9 20 h 45	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
m 10 19 h CTM	Bonjour M. Gould	m 10 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
j 11 19 h CTM	Bonjour M. Gould	j 11 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
v 12 20 h 45 CTM	Bonjour M. Gould	v 12 20 h 45	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
s 13 20 h 45 CTM	Bonjour M. Gould	s 13 19 h et 20 h 45	Th. d'O Parle-moi comme la pluie
d 14 17 h CTM	Bonjour M. Gould	d 14 17 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
l 15		l 15	
m 16		m 16 20 h 45	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
m 17		m 17 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
j 18		j 18 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
v 19		v 19 20 h 45	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
s 20		s 20 19 h et 20 h 45	Th. d'O Parle-moi comme la pluie
d 21		d 21 17 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
l 22		l 22	
m 23 20 h 45 Opéra C.	Pour un oui, pour un non	m 23 20 h 45	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
m 24 19 h Opéra C.	Pour un oui, pour un non	m 24 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
j 25 19 h Opéra C.	Pour un oui, pour un non	j 25 19 h	Théâtre d'O Parle-moi comme la pluie
v 26 20 h 45 Opéra C.	Pour un oui, pour un non	v 26	
s 27 20 h 45 Opéra C.	Pour un oui, pour un non	s 27	
d 28		d 28	
l 29		l 29	
m 30		m 30	

75

Décembre	
m 1 ^{er}	
j 2	
v 3	
s 4	
d 5	
l 6	
m 7	
m 8	20 h 30 Centre chor. Kaspar'Konzert
j 9	20 h 30 Centre chor. Kaspar'Konzert
v 10	20 h 30 Centre chor. Kaspar'Konzert
s 11	20 h 30 Centre chor. Kaspar'Konzert
d 12	
l 13	
m 14	20 h 45 Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
m 15	19 h Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
j 16	19 h Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
v 17	20 h 45 Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
s 18	20 h 45 Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
d 19	
l 20	
m 21	20 h 45 Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
m 22	19 h Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
j 23	19 h Lieu (à déterminer) Que...Cir...Que
v 24	
s 25	
d 26	
l 27	
m 28	
m 29	
j 30	
v 31	

Janvier	
s 1 ^{er}	
d 2	
l 3	
m 4	
m 5	
j 6	
v 7	
s 8	
d 9	
l 10	
m 11	
m 12	
j 13	
v 14	
s 15	
d 16	
l 17	
m 18	
m 19	
j 20	
v 21	
s 22	
d 23	
l 24	
m 25	
m 26	19 h Opéra-C. Llanto
j 27	19 h Opéra-C. Llanto
v 28	20 h 45 Opéra-C. Llanto
s 29	20 h 45 Opéra-C. Llanto
d 30	
l 31	

Février			
m 1 ^{er}	20 h 45 Opéra-C. Le Misanthrope	m 1 ^{er}	
m 2	19 h Opéra-C. Le Misanthrope	m 2	
j 3	19 h Opéra-C. Le Misanthrope	j 3	
v 4	20 h 45 Opéra-C. Le Misanthrope	v 4	
s 5	15 h et 20 h 45 Opéra-C. Le Misanthrope	s 5	
d 6		d 6	
l 7		l 7	
m 8		m 8	
m 9	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 9	
j 10	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	j 10	
v 11	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	v 11	
s 12	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	s 12	
d 13	17 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	d 13	
l 14		l 14	
m 15	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 15	20 h 45 Th. J.-Vilar Le frigo & La femme assise
m 16	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 16	19 h Th. J.-Vilar Le frigo & La femme assise
j 17	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	j 17	19 h Th. J.-Vilar Le frigo & La femme assise
v 18	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	v 18	20 h 45 Th. J.-Vilar Le frigo & La femme assise
s 19	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	s 19	20 h 45 Th. J.-Vilar Le frigo & La femme assise
d 20	17 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	d 20	
l 21		l 21	
m 22	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 22	
m 23	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 23	
j 24	19 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	j 24	
v 25	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	v 25	
s 26	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	s 26	
d 27	17 h Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	d 27	
l 28		l 28	
m 29	20 h 45 Lieu (à déterminer) Comédies enfantines	m 29	

Mars		
m 1 ^{er}	19 h	Lieu (à déterminer) Comédies enfantines
j 2	19 h	Lieu (à déterminer) Comédies enfantines
v 3	20 h 45	Lieu (à déterminer) Comédies enfantines
s 4	20 h 45	Lieu (à déterminer) Comédies enfantines
d 5		
l 6		
m 7		
m 8	19 h	Chai du Terral Prophètes sans Dieu
j 9	19 h	Chai du Terral Prophètes sans Dieu
v 10	20 h 45	Chai du Terral Prophètes sans Dieu
s 11	20 h 45	Chai du Terral Prophètes sans Dieu
d 12	17 h	Chai du Terral Prophètes sans Dieu
l 13		
m 14	20 h 30	Le Corum Meublé sommairement
m 15		
j 16	19 h	Opéra-C. Henry IV 1 ^{re} partie
v 17	19 h	Opéra-C. Henry IV 2 ^e partie
s 18	15 h et 20 h	Opéra-C. Henry IV 1 ^{re} et 2 ^e partie
d 19	15 h et 20 h	Opéra-C. Henry IV 1 ^{re} et 2 ^e partie
l 20		
m 21		
m 22		
j 23	19 h	Midi-Libre Fin de partie
v 24	20 h 45	Midi-Libre Fin de partie
s 25	20 h 45	Midi-Libre Fin de partie
d 26		
l 27	19 h	Midi-Libre Fin de partie
m 28	20 h 45	Midi-Libre Fin de partie
m 29	19 h	Midi-Libre Fin de partie
j 30	19 h	Midi-Libre Fin de partie
v 31	20 h 45	Midi-Libre Fin de partie

Avril .../...		
s 1 ^{er}	20 h 45	Midi-Libre Fin de partie
d 2		
l 3		
m 4		
m 5		
j 6	19 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
v 7	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
s 8	17 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
d 9	17 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
l 10		
m 11	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
m 12	19 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
j 13	19 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
v 14	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
s 15	17 h	Grammont (Esp. Rock) Orphéon
d 16		
l 17		
m 18		
m 19		
j 20		
v 21		
s 22		
d 23		
l 24		
m 25		
m 26		
j 27		
v 28		
s 29		
d 30		

.../... Avril		
s 1 ^{er}		
d 2		
l 3		
m 4		
m 5		
j 6	19 h	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
v 7	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
s 8	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
d 9	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
l 10		
m 11	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
m 12	19 h	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
j 13	19 h	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
v 14	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
s 15	20 h 45	Grammont (Esp. Rock) Bastringue...
d 16		
l 17		
m 18		
m 19		
j 20		
v 21		
s 22		
d 23		
l 24		
m 25		
m 26		
j 27		
v 28		
s 29		
d 30		

Mai		
l 1 ^{er}		
m 2		
m 3		
j 4		
v 5		
s 6	Château d'O	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
d 7	Château d'O	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
l 8	Château d'O	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
m 9	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
m 10	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
j 11	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
v 12	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
s 13	Château d'O	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
d 14	Château d'O	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
l 15	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
m 16	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
m 17	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
j 18	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
v 19	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
s 20	en voyage	Saperlipopette, voilà Enfantillages !
d 21		
l 22		
m 23		
m 24		
j 25		
v 26		
s 27		
d 28		
l 29		
m 30		
m 31		

Bulletin de souscription

A compléter et à remettre au bureau de location ou à envoyer accompagné de votre règlement au :
Théâtre des Treize Vents - Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

M. Mme Mlle Etiez-vous abonné la saison dernière ?

à compléter en lettres capitales d'imprimerie

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Td. : ① _____ Td. : ② _____

Adresse e-mail : _____

Age :

- 26 ans de 46 à 55 ans

de 26 à 35 ans de 56 à 65 ans

de 36 à 45 ans + de 65 ans

Profession :

ouvrier employé étudiant

enseignant cadre lycéen

profession libérale retraité collégien

autre (préciser) _____

Comité d'entreprise, association ou établissement scolaire : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Td. : ① _____ Td. : ② _____

Fax : _____

Nom du relais : _____

Adresse e-mail : _____

Choix de votre abonnement

4 spectacles minimum ou 3 spectacles minimum pour lycéens et collégiens.

Indiquez les dates de votre choix pour tout ou partie de votre abonnement, ainsi qu'une ou deux dates de repli. Celles-ci seront automatiquement attribuées si la première date choisie n'est plus disponible.

Spectacles	Abonnement date libre	Abonnement date fixe	Date repli 1	Date repli 2	Tarif général	Tarif réduit**	Lycéens collégiens	Votre tarif	Cadre réservé
OKTOBRE									
Trilogie de la dépendance ▲					50 F	50 F	30 F		
La musication des morts ▲					50 F	50 F	30 F		
Epopée lubrique ▲					50 F	50 F	30 F		
Miroirs noirs ▲					50 F	50 F	30 F		
Bonjour M. Gould ▲					50 F	50 F	30 F		
					Forfait OKTOBRE 100 F				
SAISON									
Parle-moi comme la pluie ▲					70 F	50 F	30 F		
Pour un oui, pour un non					70 F	50 F	30 F		
Kaspar Konzert ▲					70 F	50 F	30 F		
Que...Cir...Que ▲					70 F	50 F	30 F		
Llanto					70 F	50 F	30 F		
Le Misanthrope					70 F	50 F	30 F		
Comédies enfantines ▲					70 F	50 F	30 F		
Le frigo & La femme assise					70 F	50 F	30 F		
Prophètes sans Dieu					70 F	50 F	30 F		
Mouillé sonnairement					70 F	50 F	30 F		
Henry IV 1 ^{re} partie					70 F	50 F	30 F		
Henry IV 2 ^{ème} partie					70 F	50 F	30 F		
Fin de partie					70 F	50 F	30 F		
Orphéon ▲					70 F	50 F	30 F		
Bastinguie à la Gaïeté T. ▲					70 F	50 F	30 F		

Nombre total de spectacles choisis

**Tarif réduit : groupes à partir de 10 personnes, retraités, chômeurs, carte jeune, étudiants. (Merci de présenter un justificatif).

Votre total

ou Forfait 20 spectacles :
15 spectacles Saison
+ 5 spectacles OKTOBRE

700 F

Un forfait pour 20 spectacles vous est proposé au tarif de **700 F**. Il comprend 15 places à 40 F et le forfait OKTOBRE à 100 F (5 spectacles).

▲ Placement : les places sont numérotées (sauf ▲) et sont attribuées dans l'ordre d'arrivée des souscriptions d'abonnement.

Attention : la numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.

Les retardataires ne pourront être admis dans la salle.

Mode de règlement :

chèque carte de crédit paiement échelonné par prélèvement bancaire en 2 prélèvements (voir formulaire).

espèces n°
date d'expiration.....

chèques vacances chèques culture lycéens

Cadre réservé

Attention : merci de bien vouloir signer la demande et l'autorisation de prélèvement

Demande de prélèvement

Titulaire du compte à débiter : Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal et ville : _____

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon - Montpellier
Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

Je vous prie de bien vouloir désormais, et sauf instructions contraires de ma part vous parvenant en temps utile, faire prélever en votre faveur sur le compte n° :

auprès de :

Nom de l'établissement bancaire : _____
Adresse (obligatoire) : _____ Code postal et ville : _____

Les sommes dont je vous suis redevable au titre de l'abonnement saison 1999/2000. Quelle que soit la date de souscription :

1^{re} échéance le 25 novembre 1999 pour la somme de : _____ Francs

2^e échéance le 25 décembre 1999 pour la somme de : _____ Francs

Fait à _____ le _____ Signature du titulaire du compte à débiter :

Autorisation de prélèvement

N° National d'Emetteur : 402 577

Prière de joindre un relevé d'identité bancaire

Titulaire du compte à débiter : Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal et ville : _____

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon - Montpellier
Domaine de Grammont - 34965 Montpellier cedex 2

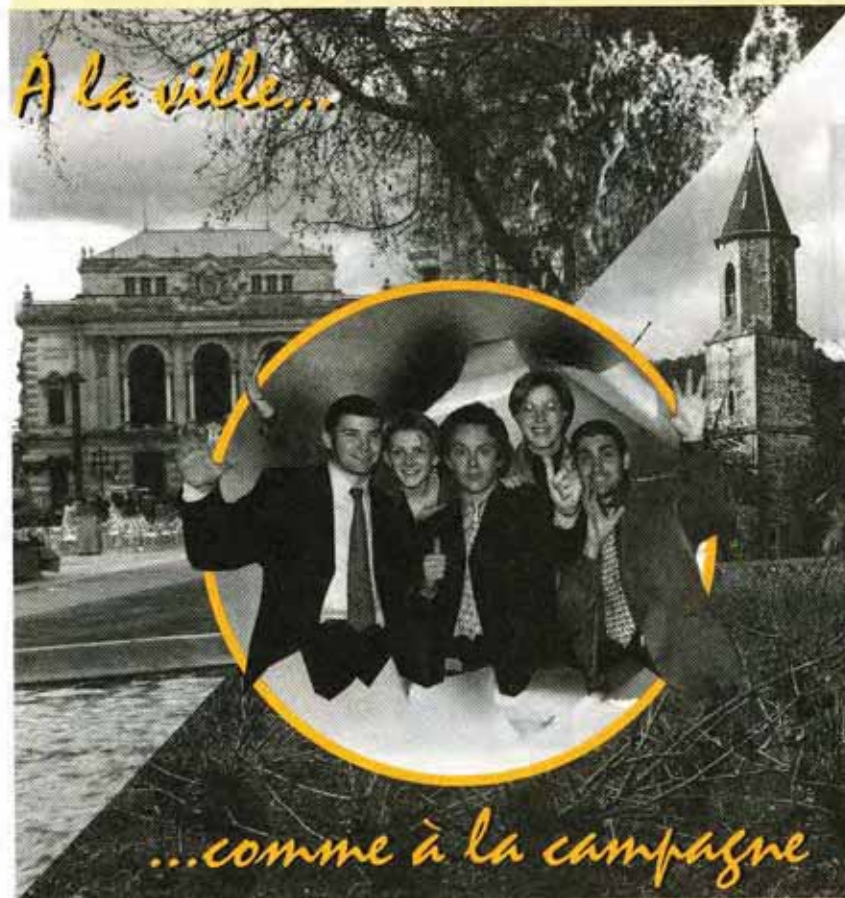
Je vous prie de bien vouloir débiter sans autre avis, à la condition qu'il présente la provision nécessaire mon compte n° :

du montant de tous les avis de prélèvement qui seront émis par : **Théâtre des Treize Vents**
Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2

Il est entendu qu'en cas de litige sur un prélèvement je devrais régler le différend avec l'Organisme créancier ci-dessus désigné. Vous n'aurez pas à m'aviser de l'exécution desdites opérations hors de l'extrait de compte que vous m'adressez, ni éventuellement de leur non exécution.

Fait à _____ le _____ Signature du titulaire du compte à débiter :

Ils vous attendent
dans tous les bureaux de poste



200 Conseillers Financiers à votre écoute !

LA POSTE 
On a tous à y gagner

Languedoc Mutualité invente la **prévention active**

- Sports
- Spectacles
- Formations
- Info Santé
- Activités



*Tout le monde le sait :
l'équilibre, c'est bon pour la santé !*

En créant le Club Carton Vert, un complément gratuit* des garanties habituelles de remboursement des frais de santé, nous avons choisi d'apporter à nos adhérents une réponse de santé plus généreuse : sports, spectacles, formation... autant d'activités auxquelles vous accédez à des conditions privilégiées grâce au Club Carton Vert. C'est une conviction mutualiste : tout le monde doit pouvoir profiter des innombrables bienfaits d'une vie équilibrée.
Renseignements au 04 67 66 15 14.

**Club
Carton Vert**

Une conception plus généreuse de la prévention santé



Le Théâtre des Treize Vents remercie ses partenaires



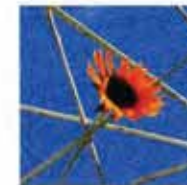
Hôtel Sofitel
MONTPELLIER
ANTIGONE

Situé au cœur du quartier contemporain Antigone, dessiné par Ricardo Boffil, l'hôtel Sofitel est unique en son genre, avec ses 90 chambres, ses 2 bars, ses salles de réunions et son salon panoramique situé au 8^e étage au bord de la piscine.



1, rue des Pertuisanes - 34000 MONTPELLIER
Tél. 04 67 99 72 72 - Fax 04 67 65 17 50

Site Internet: www.sofitel-montpellier.com - e.mail: sofitel.montpellier@wanadoo.fr



Midi Libre

partenaire du Théâtre des Treize Vents



Théâtre
des
Treize Vents

bureau de location :
Opéra Comédie - Montpellier
04 67 60 05 45
Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2
04 67 99 25 25

service des relations publiques :
04 67 99 25 12 et 13
fax :
technique 04 67 99 25 27
communication 04 67 99 25 28
administration 04 67 99 25 29
e-mail:
theatre.des.13.vents@wanadoo.fr